L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XV - N° 3 - SEPTEMBRE 1936 - Prix 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
»	Vient de Paraitre, 35, Rue Poussin (16me).
»	Picart, 59, Boulevard Saint-Michel.
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6me).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IXe).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VIIe).
AUBUSSON	Redoute, 31, Grande Rue.
AVIGNON	Dalhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES	Librairie Mazel, 23, rue du Marechal-Joffre.
»	Librairie Vidal, 12, place Hôtel-de-Ville.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
HAGUENAU	Kelhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
»	Librairie des Allées, 144, Cannebière.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
»	Libr. Gillet, 2, En Chaplerue.
MONTE-CARLO	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
NANCY	Henry, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
PAU	Ma Librairie, 10, place G.-Clemenceau.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
ROUEN	Lestringaut, 11, rue Jeanne-d'Arc.
ROYAN	Librairie Moreau.
SAIGON	Albert Portail, 185-189, rue Catinat.
SAINT-JEAN-DE-LUZ	Librairie J. Boulesteix, Boulevard Thiers.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie)	Saliba, Avenue de France.

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie, des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

....

demeurant ....

....

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE pour un an,

partant du mois de..

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus, ou mandat-carte.

A *le,* 193 .

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M ....

et à M ....



 Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 15

Typhon - Baphomet - Le Diable

(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur l'avant-dernière page de ce numéro)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropologique d'Amérique ; Sociétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration :
Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XV, Numéro 3 **SEPTEMBRE 1936** **Prix : 3 fr. 50**

A nos Amis Lecteurs

LA CONFIANCE SPIRITUELLE n'est pas sectaire. Elle n'a rien à faire avec la politique, et peu avec la religion. Elle est subtile, évasive et pénétrante, comme la confiance personnelle ; elle échappe à la description, bien qu'elle se prête à l'analyse. Elle est un organisme et non un produit mécanique, elle peut croître, mais elle ne peut pas être fabriquée. Elle est, ou elle n'est pas, mais elle ne vient pas sur un mot de commande militaire, ni par les pourparlers diplomatiques. Sans la confiance spirituelle, un homme n'est rien, et un pays n'est rien.

La France passe, en ce moment, la troisième étape d'une crise économique, mais il est vraiment aveugle celui qui ne réalise pas que cette crise économique n'est que le résultat inévitable d'une crise spirituelle. L'héroïsme de 1914-1918, l'insouciance extravagante de 1920-1928, et la dure dépression de 1929-1936 ont gravé leurs leçons sur le cœur de la France, mais la synthèse de ces trois émotions n'a pas encore été faite.

Les difficultés économiques et gouvernementales de nos jours ne sont pas attribuables aux divergences d'opinions dans le monde

parlementaire, et c'est un peu ignorant de le supposer. Les difficultés sont attribuables à l'ébranlement de l'âme d'une nation qui n'a pas encore trouvé sa Voie, et qui n'est pas satisfaite en adoptant la Voie des autres pays : le Fascisme de l'Italie, le Racisme de l'Allemagne, le Communisme de la Russie, le Parlementarisme américain, ni le Royalisme de l'Angleterre. Chacun de ces systèmes a son rôle à jouer, mais il est certain que ni l'un ni l'autre ne peut passer son rôle à la France.

Le vrai psychologue ne perdra pas son sens historique. Il ne blâmera pas Clemenceau ou Poincaré, Tardieu ou Herriot, Blum ou Thorez, car il sait que ceux-ci et leurs confrères ne sont que des bulles sur un courant national. Il cherchera ce que doit donner le mélange ethnique du Celte, Teuton et Latin ; il étudiera pourquoi le Moyen Age et la Renaissance — sous la même religion et le même système féodal — ont donné naissance aux pays si différents qui sont devenus les pays européens ; il comparera Elisabeth d'Angleterre, Charles Quint, Lorenzo le Magnifique, Guillaume le Silencieux et Louis XIV ; il méditera sur les encyclopédistes et se demandera pourquoi ce fut la France qui donna Diderot, Voltaire, Montesquieu et Rousseau ; il revisera ses connaissances de la Révolution Française et ses revirements incessants ; il se rendra compte que l'histoire de la France depuis 1815 ne présente aucune stabilité monarchique ou républicaine ; il s'émerveillera de la France dans la Guerre mondiale ; et il versera des larmes sur les 18 années de mauvaise administration depuis 1918. Et, s'il est vraiment psychologue, il tournera ses yeux hors du camp de la politique pour dire : « La cause de la crise est plus profonde que cela ! »

Ayant son attention détournée de la confusion immédiate, le psychologue — surtout s'il est un peu occultiste — pensera de suite que le mal n'est pas dans le corps de la France, mais dans l'âme. Il sait que la malhonnêteté, l'insincérité, la haine, la paresse et le désespoir sont les cinq défauts qui se font voir facilement dans l'âme ; il se demandera si la France a été entièrement libre des scandales financiers dûs à la malhonnêteté, des contrats brisés à cause du manque de parole, de la haine des classes activée par une propagande étrangère, d'un désir paresseux de travailler le moins possible pour le plus de gain, et par une lassitude qui frise le désespoir, devant un effritement de l'honneur et de la richesse du pays.

L'occultiste, à cause du fait qu'il ne s'occupe pas de la politique immédiate, est parfois en position de voir des causes lointaines qui

échappent à ceux qui regardent les choses de près. Ainsi, il est parfaitement clair que la résolution de la crise économique en France n'est pas une question politique, du tout, mais une question spirituelle. Il y aura des détournements de fonds sous un roi, un parlement ou un dictateur ; il y aura des violations de contrat avec ou sans un syndicat ; la jalousie envers les intellectuels et la haine des classes est aussi vieille que le monde. Mais la Voie à suivre se trouve dans l'effort de purifier l'âme de la France de ces taches.

Ce qu'il nous faut est la renaissance de l'honnêteté et la probité sur tous les plans : politique, industriel, commercial et travailleur ; les impôts diminueront rapidement et les exportations augmenteront. Il nous faut la sincérité, il faut que la parole de la France soit sacrée et qu'un gouvernement ou cabinet ne renverse pas les promesses d'un autre. Il faut que le patron fasse son ultime pour le bien de ses ouvriers, et que les ouvriers travaillent avec acharnement et loyalement pour le patron. Il faut surtout que l'optimisme règne, que tout le monde soit prêt à avancer ensemble, et que tous les Français soient convaincus que leur avenir sera plus glorieux même que leur passé. Quand la propreté de l'âme et la confiance spirituelle renaîtront, cela sera indifférent pour la France sous quelle forme de gouvernement elle se trouve, car ce sera le Français lui-même qui sera la puissance motrice de son pays.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Encore une fois, à propos des graves événements internationaux, l'ASTROSOPHIE a prédit exactement ce qui allait se passer, et, ce qui intéressera nos lecteurs, nous l'avons fait TROIS MOIS D'AVANCE. Dans notre numéro de juin, qui a paru le 28 mai, en parlant de la lunaison qui terminait le 18 juillet, sur la page 285 nous avons dit : ESPAGNE. — ASSASSINAT D'UN DES CHEFS D'ETAT. TRAGEDIE PENDANT UNE VISITE DIPLOMATIQUE. DESTRUCTION D'UNE LIBRAIRIE OU MONUMENT HISTORIQUE PAR LES ANTI-INTELLECTUELS. INFILTRATON EN PORTUGAL AVEC DES REVOLTES LOCALES. Nous avions fixé le 18 juillet comme le dernier jour l'éclat des troubles. Ce jour-même, le 18 juillet, M. Calvo Sotelo, chef de l'opposition anti-communiste. ancien ministre des finances, le plus grand orateur des Cortès, fut lâchement enlevé de son domicile, assassiné,

le corps mutilé, et déposé au cimetière de l'Est à Madrid par une section des gardes d'assaut sortant dans un camion d'une caserne et commandé par un lieutenant. Le gouvernement de M. Casares Quiroga, « frente popular », ne faisant rien pour arrêter les coupables, bien qu'ils fussent parfaitement connus, la révolution éclata sous l'indignation universelle. Trois jours après l'assassinat de M. Soleto, les canons du Maroc tonnèrent, et tout le Maroc espagnol passa dans les mains des révolutionnaires. En 48 heures, la moitié de l'Espagne se trouvait avec les insurgés, une grande partie de l'armée suivit les officiers, et la révolte devint une guerre civile.

Considérons notre deuxième prédiction. Pendant une visite diplomatique allemande au Général Franco, chef des insurgés, quatre allemands à Barcelone furent arrêtés, jugés en hâte par un « comité marxiste » et fusillés, comme nous l'avions prévu. Les répercussions de ce meurtre ne sont pas terminées et des représailles sont à craindre.

Deux librairies ont été détruites et on ne compte plus les monuments historiques détruits par les bandes de « milices » agissant sous l'ordre des deux ailes extrémistes du gouvernement : l'aile « anarcho-syndicaliste », et l'aile « socialiste-communiste » ; il n'est que juste d'ajouter que le gouvernement Quiroga, « front populaire », n'est pas responsable des excès, pour les trésors volés, les reliques profanées et même les indignités faites aux morts. Les radicaux espagnols sont terrorisés par les extrémistes.

Trois incidents furent signalés sur la frontière portugaise, comme nous l'avions prédit. Il ne nous sied pas de discuter la politique de l'Espagne, ni de commenter les représailles internationales qui pourraient suivre l'assassinat des allemands et le bombardement du consulat anglais à Algésiras. Tout ce qui nous concerne est d'indiquer que plus d'un mois avant que la guerre civile éclata en Espagne, et exactement trois semaines avant l'assassinat de M. Sotelo, chef d'Etat, notre Revue avait annoncé l'événement et même le jour.

Une prédiction concernant l'Allemagne ainsi que l'Espagne, ayant affaire avec les Jeux Olympiques à Berlin et les Jeux Ouvriers à Barcelone, s'est réalisée d'une manière assez curieuse. Sur la page 93, nous avions dit : *En raison des afflictions de Jupiter dans le Sagittaire (qui régit l'Espagne) il y aura des disputes autour d'un incident international, il est probable que l'Espagne sera mêlée dans cette question sportive.* Au commencement de la Guerre civile en Espagne, une équipe sportive française, qui était envoyée à Barcelone pour les Jeux Ouvriers, se trouva dans une position très critique, et les paquebots français furent envoyés en toute hâte pour rapatrier les citoyens français mis en danger par les émeutes.

Les athlètes américains ont été sauvés — dans un état de dénuement complet — par un croiseur américain.

Pour la France, nous avions dit (page 92) : *Grande difficulté financière. La question d'argent prendra une grande importance dans la vie de tout le monde. Les prix augmenteront sans cesse. Appauvrissement continuel du pays.* Pour éviter toute apparence de tendance politique, notons seulement les statistiques qui ont été publiées : au lieu de l'augmentation de 12 % des gages d'ouvriers, prévue par l'accord Matignon, l'augmentation varie entre 30 et 40 %, le chiffre officiel, en tout, étant 34,6 %. Le 1er août, 61 % des grosses industries du pays furent forcées d'adopter la semaine de 40 heures, avec une diminution de production entre 15 % à 20 % malgré l'agrandissement des dépenses. En un seul jour et dans une seule ville — Marseille — 35 entreprises fermaient leurs portes avec 2.000 ouvriers mis en chômage. Dans les premiers dix jours d'août, au moment de mettre sous presse, la semaine de 40 heures a eu l'effet d'augmenter le chômage en France de 17.000 personnes. L'augmentation du coût de la vie est estimé à 22,3 % sur le même chiffre avant les élections en mai. Les tribunaux de Paris ont débouté le Gouvernement dans ses arrestations pour hausse illicite, sur la base que la hausse était le résultat naturel de la crise.

Sur la page 44, pour la lunaison du 18 juillet au 17 août, nous avions dit : *Mort de deux chefs d'Etat. Troubles politiques en Tunisie, Algérie et Maroc.* Le 2 août, le muphti Ben Dali Mahmoud, le Grand Imam d'Alger, était assassiné en quittant le stade où se déroulait le Congrès musulman algérien. Il s'agit d'un crime politique. Au moment de mettre sous presse, les journaux annoncent l'arrestation des quatre assassins, qui admettent que la question « nationalité » était la cause de l'attentat.

D'une manière assez inattendue, à cause des démonstrations politiques sur la Côte d'Azur et les complications ayant trait aux troubles dans l'Espagne, le roi Edouard VIII d'Angleterre abandonna son intention de faire un séjour à Cannes. Il a décidé de faire un voyage par yacht dans l'Adriatique et la Méditerranée Orientale. Sur la page 93, nous avions dit : *ANGLETERRE. — Voyage entrepris par le roi ou par une personne de la famille royale.* Il est à noter qu'une rencontre entre le roi Edouard VIII et Mussolini est indiquée comme probable. Ceci accentue « *l'isolation internationale de France* » dont nous parlions sur la page 45.

(*Suite à la page* 129).

Eléments Favorables : Septembre-Octobre

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à septembre 1936, voir le numéro d'août de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : la soirée du 3 septembre, la soirée du 5, la soirée du 9, l'après-midi du 10, l'après-midi du 12, l'après-midi du 14, la soirée du 17, la matinée du 18, la soirée du 20, la matinée du 25, la matinée du 27, l'après-midi du 3 octobre et toute la journée du 7.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 2 septembre, la matinée du 8, toute la journée du 15, l'après-midi et soir du 22, la soirée du 26, la matinée du 28, l'après-midi du 29, la soirée du 30, l'après-midi du 5 octobre et toute la journée du 9.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 17 septembre. **Le meilleur jour pour une femme,** le 3 septembre.

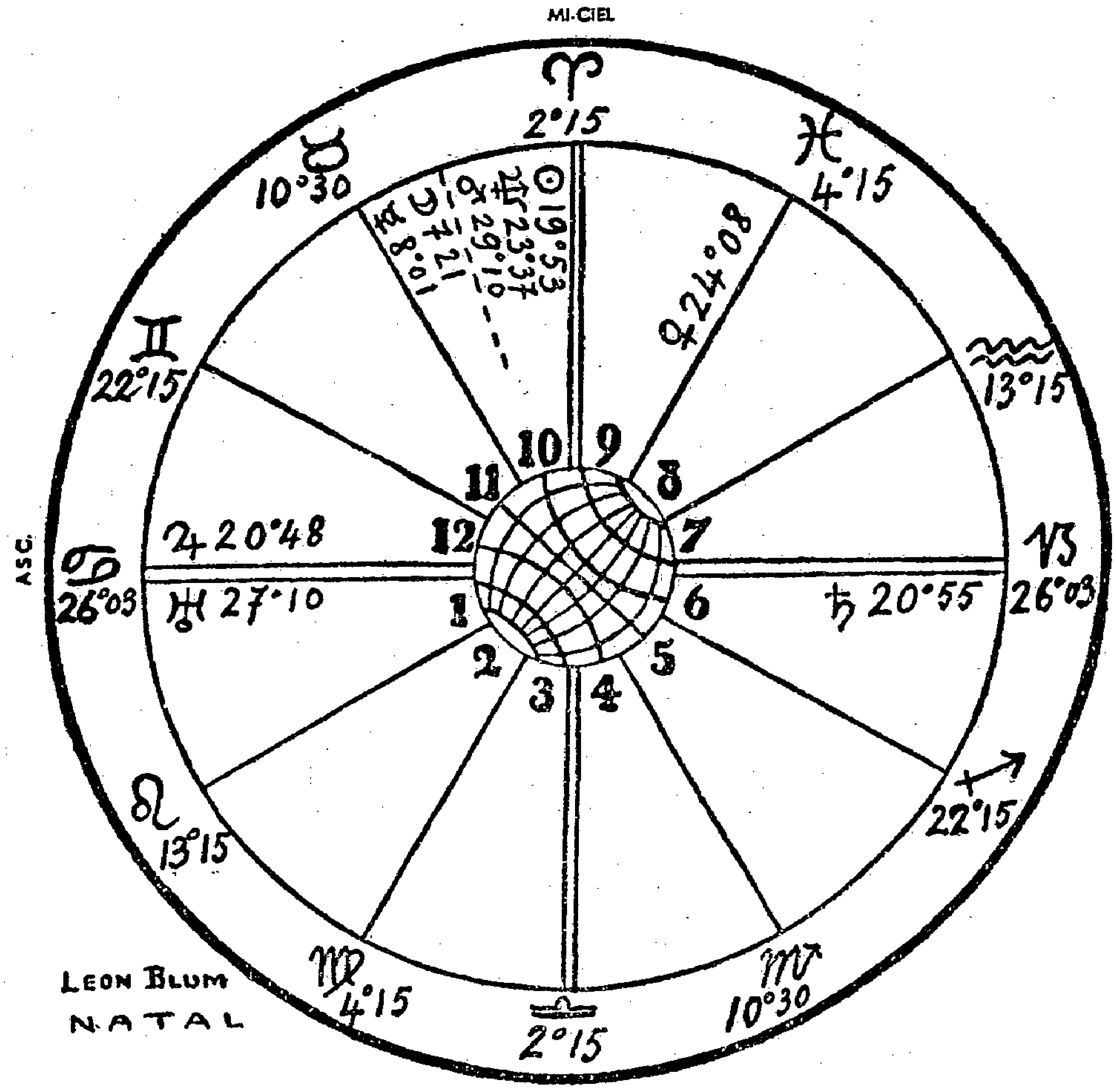
Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 9 septembre. **Autre mauvais jour,** le 5 octobre. **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 28 septembre.

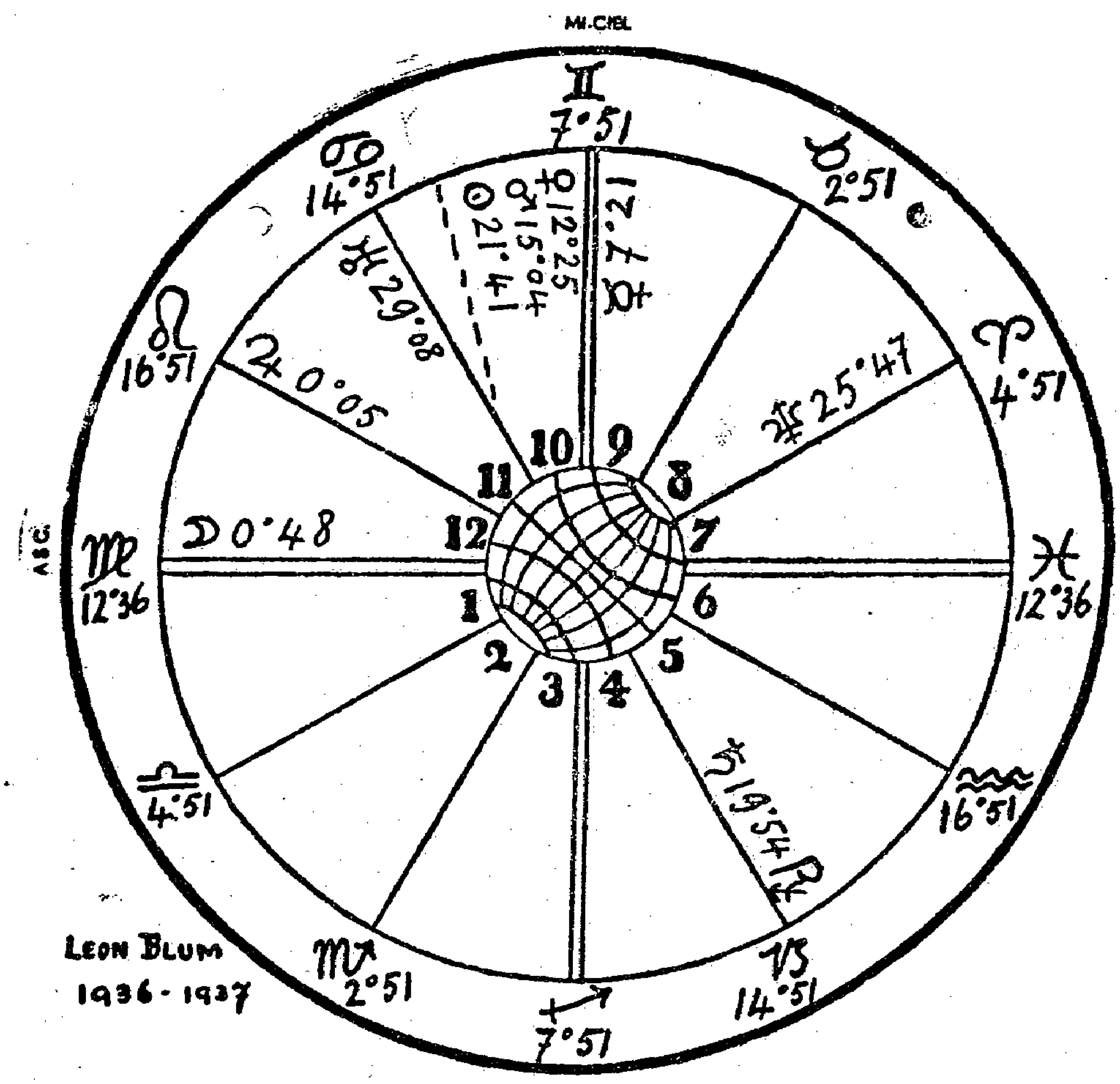
AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance: le 10 septembre. **Le meilleur jour pour les affaires,** le 3 septembre. **Autre bon jour,** le 17 septembre. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 14 septembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 12 septembre. **Autre mauvais jour,** le 4 octobre. **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 8 septembre. **Autres mauvais jours,** le 20 et le 28 septembre. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 26 septembre. **Autre mauvais jour,** le 5 octobre.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 10 septembre. **Autre bon jour,** le 25 septembre. **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 8 septembre. **Autre mauvais jour,** le 20 septembre.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible du 16 au 29 septembre. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 17 septembre, à 5 h. 30 m. du soir.





Né dans le 2me arrondissement de Paris, le 9 avril 1872, à 11 heures du matin. (Heure officielle ; copie conforme des archives en notre possession).

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

André Léon Blum

Président du Conseil de la République Française

En dehors de toute question politique, et en regardant cette charte au point de vue purement technique, tout astrologue sera forcé d'admettre que ceci est la charte d'un « Homme du Destin ». Elle est foudroyante, comme charte. On chercherait vainement dans les archives astrologiques de tous les pays du monde pour trouver une charte avec six corps célestes en Signes Cardinaux, six en Maisons angulaires, et six en dignité essentielle ! Ayant récemment parcouru plusieurs milliers d'horoscopes de personnes renommées, je suis prêt à dire que cette charte est unique. Si Léon Blum est oublié rapidement ou non dans le monde politique, il est certain que sa charte sera dans le Musée des Horoscopes pour toujours.

La charte est extrêmement chanceuse et frappante au-delà de tout ce qu'on peut anticiper. Cinq corps célestes, y inclus le Soleil et la Lune, se trouvent dans la Maison X, Maison de la renommée. (*Note.* — Ces positions sont correctes). Le Soleil est exalté dans cette Maison, et la Lune également. Astrologiquement, c'est inouï ! Mais cette force apparente cache une très curieuse faiblesse astrologique, ce qui accentue l'intérêt de la charte.

Nous avons dit que six planètes sont cardinales, ce qui indique une activité personnelle, et que six sont angulaires, ce qui indique la bonne chance. Oui. Mais six autres planètes sont négatives ou réceptives, c'est-à-dire, M. Blum est trop facilement impressionné par les autres, surtout par les personnes de fibre plus grossière que lui. Cette tendance est accentuée par la conjonction de Neptune et du Soleil, ce qui donne une façade de bravoure avec une personnalité pliable. Les aspects atroces à Neptune (carré Jupiter, carré Saturne, carré Ascendant, et conjonction Mars et Soleil) indiquent que les influences qui pèsent sur lui seront de caractère violent, agissant sur une violence naturelle, ce qui est indiqué par le Soleil et Mars dans le Bélier. Cette charte ne suggère pas que M. Blum soit un faible dans les mains des forts. Du tout ! Mais sa belligérance théorique possède un élément de réceptivité qui le rend susceptible d'être influencé par les personnes plus violentes que lui. Le Soleil est également mal aspecté, mais il ne serait pas possible d'interpréter les aspects solaires sans parler d'une manière personnelle ou politique, ce qui est hors du cadre d'une interprétation purement astrologique.

Progression pour 1936-1937

La Progression est déceptive. Selon les positions progressées on n'aurait pas prédit un tel succès pour M. Blum aux élections de Mai. La charte est active, mais très indécise. Seules, les Directions Symboliques (Saturne conjonction exacte Vénus en IX, et Jupiter opposition Vénus) nous auraient donné la clé. Dans cette Progression il faut bien

(*Suite à la page* 118).

Les principes Mystiques de l'Hermétisme et de la Rose-Croix

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

L'ORDRE DE LA ROSE + CROIX a toujours existé et il n'a jamais existé. Dans ce paradoxe, littéralement exact, se trouve la vraie raison de toute la confusion qui existe parmi les profanes concernant la Rose + Croix. Il est aussi faux de tracer son origine depuis le Patriarche Enoch, avant le Déluge, que d'affirmer que la Fraternité fut fondée par un hypothétique « Christian Rosencreutz » dans le Quatorzième Siècle, ou de la restreindre à un groupement Allemand contemporain de la publication de la *Fama Fraternitatis* en 1614.

Ce qui est absolument certain est qu'il n'existe pas de nos jours, qu'il n'existait pas dans les siècles passés, ni dans le Moyen Age, ni dans les âges classiques, ni dans l'antiquité, aucun Ordre ayant une continuité historique des temps anciens jusqu'aux temps modernes. Tout effort pour créer une ligne de succession, soit Hermétique, Maçonnique ou Rosicrucienne n'est qu'une tromperie, une invention, un mensonge ou une fraude.

Ce qui est également certain, en ce qui concerne la Rose + Croix, l'Hermétique, la Franc-Maçonnerie, etc., c'est que la base mystique qui fait la raison d'être de ces vastes courants de la pensée occidentale est une base immortelle. Elle puise sa force dans le courant encore plus vaste de l'Evolution Spirituelle de l'Humanité. Cette base mystique n'est qu'une partie du développement constant de la puissance humaine spirituelle afin de purifier, élever et transmuer ce qui est encore trop égoïste ou trop matériel.

Dans ce travail, dirigé par les hauts plans, chaque courant de pensée, chaque Ordre, chaque Fraternité a son rôle à accomplir et fait son appel particulier. L'Hermétisme, en principe, est alchimique

et Déiste ; la Franc-Maçonnerie, en principe, est syndicaliste et Théiste ; la Rose+Croix, est philosophique et Messianique.

Il sera utile de dire quelques mots sur ces trois différents courants initiatiques pour démontrer non seulement la nature de leurs activités, mais aussi le caractère de leurs appels. Nous savons d'avance que de tels principes ne pourraient pas vivre de siècle en siècle, ne pourraient pas attirer les hommes les plus éclairés de chaque époque, ne pourraient pas se renouveler et s'incarner dans des fraternités successives, si ces principes ne possédaient pas, en eux-mêmes, des bases fondamentales faisant appel à la mentalité, à la solidarité, ou à la spiritualité de l'Humanité.

Le phénomène des sociétés initiatiques est donc double : la permanence de l'enseignement, de l'intermittence de l'organisation.

La Mysticité de l'Hermétisme. — La mentalité et ses pouvoirs, naturels et développés, forment l'élément dominant de l'enseignement Hermétique. Le but de ce courant de pensée est d'augmenter la puissance humaine sur les forces et les formes de la Nature par l'emploi de la raison et de la volonté. Elle est en rapport avec l'Evolution Spirituelle par la Voie de la Mentalité, non seulement dans l'homme, mais dans tout ce que l'homme peut influencer. Nous pouvons voir le processus dans les Sept Principes Hermétiques :

1° Le principe du mentalisme : « Le Tout est Esprit ; l'Univers est Mental ». Selon cette doctrine, le monde, ou l'univers phénoménal n'est qu'une simple Création Mentale du Tout, sujette aux Lois des Choses Créées. Comprendre ce grand principe Hermétique du Mentalisme permet à l'individu de saisir avec facilité les lois de l'Univers Mental, et d'ouvrir les portes du temple mental et psychique du savoir puis d'y pénétrer librement et intelligemment.

2° Le Principe de Correspondance : « Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas, ce qui est en Bas est comme ce qui est en Haut ». Ce principe se manifeste et s'applique partout dans l'univers, sur les divers plans : matériel, mental et spirituel ; c'est une Loi Universelle. La connaissance du Principe de Correspondance permet à l'homme de déduire intelligemment l'Inconnu du Connu.

3° Le Principe de Vibration : « Rien ne repose ; tout remue, tout vibre ». Depuis le Tout, qui est l'Esprit Pur, tout vibre, et, comme dit le Kybalion, « plus grande est la vibration, plus haute est la position sur l'échelle ; la vibration de l'Esprit est tellement intense et si infiniment rapide qu'elle est pratiquement en repos ».

4° Le Principe de Polarité : « Tout est double ; tout a deux extrêmes ; les pôles opposés ont une nature identique, mais des degrés différents ; les extrêmes se touchent ». Les pôles peuvent être transformés, comme l'Amour et la Haine se transforment, le Bien et le

Mal également. Une connaissance de l'Art de la Polarisation permet cette transmutation des degrés des choses semblables.

5° Le Principe de Rythme : « Toute chose a sa durée ; tout évolue, puis dégénère ; le balancement de pendule se manifeste en tout, le rythme est constant ». Pour agir sur une chose, il faut pouvoir déterminer à quel point elle est dans son cycle ; on n'obtiendra pas un succès en agissant en sens contraire d'une loi de la Nature. On ne peut pas donner la sagesse à un enfant, ni la croissance à un sexagénaire.

6° Le Principe de Cause et d'Effet : « Toute Cause a son Effet, tout Effet a sa Cause ; tout arrive conformément à la Loi, la Chance n'est qu'un nom donné à une Loi méconnue ». En connaissant les causes, les Hermétistes peuvent produire des effets qui semblent extraordinaires à ceux qui n'essaient que d'agir sur les effets même. L'objet est la compréhension de la Causalité Supérieure.

7° Le Principe de Genre : « Il y a un genre dans toutes choses, tout à ses principes Masculin et Féminin ; le genre se manifeste sur tous les plans ». Ce principe conduit à la compréhension de la Philosophie de la Création et de la Régénération Mentale et Spirituelle. Des parents ne peuvent pas créer un enfant neutre ; une régénération ne changera pas un garçon en fille. Une méconnaissance des lois de sexe conduira inévitablement à l'erreur.

Nous voyons clairement, dans ces sept principes, comment l'Hermétisme Mental et ses principes révèlent la transmutation alchimique dans ses deux caractères : mental et matériel.

La Mysticité de la Franc-Maçonnerie. — Le travail Hermétique, par son caractère mental, a toujours été poursuivi en secret et individuellement. Il en était tout autrement avec la Franc-Maçonnerie, qui fut dès le commencement, un travail de groupe.

En principe, la Franc-Maçonnerie s'adonnait à cinq buts : 1° une solidarité corporative ; 2° une association sociale ; 3° une confraternité secrète ; 4° un corps d'enseignement réservé ; et 5° un ordre initiatique. Dans ses origines, elle était Déiste, mais nullement irreligieuse ; en faveur de la liberté, mais pas révolutionnaire ; fraternelle, mais opposée aux castes ; et initiatique sur des lignes modestes, sans essayer de pénétrer les Grands Mystères. A différentes périodes de son histoire et dans les différents pays, la Franc-Maçonnerie a accentué l'un ou l'autre. Parfois, les questions corporatives prirent trop de place et firent dévier l'Ordre de sa juste ligne. N'appartenant pas personnellement à la Franc-Maçonnerie, nous nous occuperons seulement de son caractère mystique dans les divisions indiquées, laissant de côté toute question politique :

1° Une solidarité corporative. — La réorganisation de la

Franc-Maçonnerie en 1717 ne doit pas être prise pour l'organisation d'un Ordre nouveau. Après la terminaison de la construction des cathédrales, il n'y avait aucune raison pour former subitement un Ordre Secret de Franc-Maçons. Cela existait depuis longtemps.

La Maçonnerie fondamentale ne contient que les trois degrés : Apprenti, Compagnon et Maître-Maçon. Les symboles ont tous affaire avec l'art du travail sur la pierre, le symbolisme des rites est tourné dans le même sens. Ceci est en étroite correspondance avec les corporations du Moyen Age. Il ne faut pas perdre de vue que, de même que les Pyramides et le Sphinx étaient les dépositaires de la science initiatique de l'Egypte, que le Zeus de Phidias et le Parthénon immortalisèrent les secrets Grecs, ainsi les Cathédrales Européennes du Moyen Age conservent les mystères initiatiques occidentaux. Les constructeurs et les ouvriers des cathédrales formaient une corporation ou syndicat, très solidaire. Le syndicalisme est une des racines historiques de la Franc-Maçonnerie. Il ne faut pas s'étonner si cette tendance existe toujours.

2° Une association sociale. — Cette socialisation était l'élément le plus accentué dans la réorganisation de 1717, qui donna à la Franc-Maçonnerie sa forme moderne. Les périodes féodales étaient passées ; le feu de la Réformation Protestante s'éteignait ; on était au seuil du 18e siècle, le siècle du Déisme. Le pouvoir des rois, comme le pouvoir des papes, avait été ébranlé. On avait l'espoir dans le parlementarisme. James Anderson, un prédicateur presbytérien, fut chargé de préparer la nouvelle constitution de la Franc-Maçonnerie, laquelle était fortement démocratique, pour ne pas dire socialiste.

3° Une confraternité secrète. — On pourrait beaucoup parler sur ce sujet, facilement mécompris de nos jours, où le symbolisme a perdu son attrait. Le secret était justifié. Dans les temps où l'Eglise et le roi étaient tout-puissants, un écclésiastique aurait trouvé hérétique de nombreuses vérités connues de la corporation des constructeurs des cathédrales, pour la simple raison qu'il ne pouvait pas les comprendre. Un roi orgueilleux aurait trouvé séditieuses les idées démocratiques de cette « association », qui exigeait la liberté absolue de conscience. De plus, rien ne s'effrite plus facilement qu'une « association » et rien n'empêche cet effritement si bien que la possession d'un secret commun.

4° Un corps d'enseignement. — Il est difficile pour nous de réaliser cet élément dans les corporations d'autrefois, maintenant que l'enseignement est devenu universel et très spécialisé. Dans le Moyen Age, l'astronomie, l'astrologie, la physique, la géométrie, les sciences naturelles et les mathématiques étaient nécessaires pour l'architecte et le constructeur. Dans un document Maçonnique écrit par le

roi Henri VI d'Angleterre, dans le Quinzième Siècle, la musique, la poésie, la chimie, le gouvernement et la religion sont ajoutés aux arts et sciences nécessaires aux Maîtres-Maçons.

5° Un ordre initiatique. — L'initiation — parmi les autres facteurs — doit envisager l'élévation spirituelle à un plan supérieur, et l'établissement du contact avec des Etres qui habitent ces plans. Ceux de nous qui travaillent les questions initiatiques, de nos jours, savent que l'Initiation se fait hors de l'état normal, car l'ère est passée pour l'Initiation Terrestre. Cette dernière n'existe plus, sauf dans les cas très primitifs, tels que les initiations dans les tribus nègres de l'Afrique Equatoriale et Occidentale. Toute soit-disant « initiation » de nos jours, purement formelle, appartient à une de ces catégories : 1° un symbolisme illustrant un enseignement ; 2° une imitation ; 3° un rite périmé ; 4° un truquage ; ou 5° un rite actuel, mais au-dessous du niveau de notre civilisation occidentale.

Il est possible que, pendant quelques périodes de son existence ou dans quelques pays la Franc-Maçonnerie se soit égarée dans la vulgaire politique, ou ne soit devenue qu'une simple société de bienfaisance ; de même que l'Hermétisme tomba dans les expériences de la transmutation des métaux ou se cantonna dans de simples groupements littéraires.

La Mysticité de la Rose+Croix. — De la manière dont on est justifié d'attacher les traditions des sociétés Hermétiques aux alchimistes du Moyen Age, et les traditions de la Franc-Maçonnerie aux constructeurs de cathédrales, on attachera les traditions de la Rose+Croix au Militia Crucifera Evangelica, au cabbalisme chrétien de Khunrath, et au mysticisme de Dante. Il est essentiel de remarquer que ces trois sont Messianiques en caractère : le Militia — une secte Protestante — anticipait le Deuxième Retour du Christ ; le cabbalisme Chrétien appliquait la Rose de la Cabbale au Messie ; et la Rose de Dante est décrite comme la totalité de toutes les âmes qui, par le sang du Christ sont devenues son épouse (*In forme dunque di candida rosa, Mi si mostrava la milizia santa, Che nel suo sangue Cristo fece sposa*).

Pour établir une base de comparaison, il sera utile d'indiquer les principes de la Rose+Croix d'après la meilleure organisation appartenant à ce groupe : l'Ordre de la Croix d'Or et de la Rose+Croix. Cet Ordre était très actif à la fin du dix-huitième siècle, mais son origine est antérieure, car nous trouvons l'indication de son existence dans un manuscrit intitulé : *Thesaurus Thesaurorum à Fraternitate Roseae et Aureae Crucis Testamento Consignatus et in Arcam foederis repositus suae Scholae Alumnis et electis Fratribus, anno MDLXXX* (1580 après J.-C.). L'année 1580 précède de quatre

ans celle de la mort de Egidius Gutmann, et de huit ans celle de la mort de Valentin Weigel, et ces deux grands théosophes allemands appartenaient certainement à la lignée de la Rose+Croix ; probablement l'un ou l'autre fut l'auteur du *Thesaurus*.

Les degrés dans la Fraternité de la Croix d'Or et de la Rose+Croix étaient de neuf : 1° Fratres Zelatores, 2° Fratres Theoretici, 3° Fratres Practici, 4° Fratres Philosophici, 5° Adepti Minores, 6° Adepti Majores, 7° Adempti Exempti, 8° Magistri et 9° Magi. Une grande partie de cet enseignement et de ces degrés se retrouve dans une Fraternité existant de nos jours, contenant trois Ordres superposés dont l'inférieur s'appelle l'Ordre de l'Aube d'Or (The Order of the Golden Dawn).

Ces grades ou degrés de l'Ordre de la Croix d'Or et de la Rose Croix, comportaient l'enseignement suivant :

1° Les Frères Zélés : « Le candidat doit être intelligent, sincère, un chercheur de la paix et de la sagesse, ayant la vertu d'écouter l'instruction ; il doit se préparer à se libérer des idées illusoires ; il doit accepter la probabilité qu'il ne deviendra jamais riche ; il doit travailler à vivifier son esprit et s'adonner à apprendre les théories de la sagesse avec la ferme intention de les mettre en pratique » ;

2° Les Frères Théoriciens : Dans ce degré, le Frère Rose + Croix avait à se familiariser avec toute la théorie de l'Alchimie et de la Cosmologie Hermétique, Le symbole était celui du cercle quadruple, comme dans le degré de Rose + Croix Maçonnique ;

3° Les Frères Praticiens : Ayant appris la théorie de l'Alchimie et quelques éléments de la pratique, le Frère admis Praticien avait droit à une place dans le laboratoire alchimique commun appartenant à l'Ordre. Il ne semble pas que tous les frères soient devenus des alchimistes pratiquants, car ce grade servait comme triage ; celui qui avait l'esprit philosophique ne restait pas longtemps un Praticien ;

4° Les Frères Philosophiques : Le travail de ce degré était ardu. Le Frère devait apprendre la tradition secrète dans toutes les philosophies et les théologies. En compulsant la liste des livres recommandés à l'étude des frères, il faut remarquer que la théologie était Protestante, bien que les mystiques Catholiques n'étaient pas exclus ;

5° Les Adeptes Mineurs : Nous retournons, avec ce degré, à l'élément pratique. Tous les symboles sont alchimiques en caractère, mais sur un plan plus élevé. Par exemple, la Pierre Philosophale devient triune et elle agit « pour la Divine Transfiguration des Ames en Christ par l'illumination régénérative du Saint Esprit. » Dans ce degré, les opérations de « l'alchimie spirituelle » doivent être faites ;

6° Les Adeptes Majeurs était un degré ayant comme but le travail psychologique. L'hypnose, l'état hypnagogique et les transes

conscientes et inconscientes leur étaient connues, ainsi que la technique occulte. L'enseignement et les expériences étaient réservées au développement du sub-conscient, aux recognitions des plans supérieurs et aux méthodes pour les atteindre ;

7° Les Adeptes Supérieurs ne s'occupaient plus de l'enseignement sur le plan terrestre. Leur travail était la mystique de l'extase. Ils étaient en contact constant avec les Maîtres sur les plans supérieurs. Le rituel de ce degré est nettement Chrétien ;

8° Les Maîtres : Le travail de ce degré était appelé « Le Travail de la Pierre Philosophale ». Il est associé avec la Croix d'Or, et plus encore avec les Mystères de la Lumière, ou la Magie Céleste, associée avec l'Etoile et les étoiles. Ils laissaient derrière eux l'astrologie exotérique ou ordinaire qui appartenait surtout au grade des Adeptes Mineurs, et ils s'occupaient de l'astrologie ésotérique et occulte. Les Maîtres Rose+Croix considéraient : 1° la religion ; 2° la philosophie ; 3° l'alchimie ou la science ; 4° les arts ; et 5° la vie, comme une Etoile à Cinq Pointes comparable à celle qui brillait au-dessus de l'étable à Bethléem qui conduisit l'Homme au Christ. L'enseignement de ce degré était du Cabbalisme Chrétien ;

9° Le Mage : Dans le sens mystique, les Mages Rose + Croix (titre à la fois administratif et initiatique) étaient des « prêtres selon l'ordre de Melchizedek », c'est-à-dire une hiérarchie spirituelle, qui servait le Temple Invisible, la Maison du Saint Esprit et de la Rose + Croix. Cette « Maison » est comparable au « Sanctuaire » d'Eckartshausen, à l'« Eglise Intérieure » de Lupukhin, au « Temple Mystique » des Philadelphes et même au Temple du Saint Graal. Selon la tradition, les Mages de la Rose + Croix ne touchaient pas d'autre nourriture que le Pain Bénit et le Vin Sacramentel de ce Temple Invisible.

Très rapidement, et avec une parfaite impartialité, nous avons traité en quelques mots les différentes formes extérieures de la mysticité qui se présentaient dans les lignes Hermétique, Maçonnique et Rose+Croix. Il en ressort que le premier est de caractère mental, le deuxième est corporatif et le troisième est d'ordre spirituel.

Une analyse de leurs symbolismes nous révèlera ces mêmes caractéristiques rendues vivantes par l'étrange langage des symboles, mais le sujet est trop vaste pour permettre un traitement détaillé dans les pages d'une revue. Dans la deuxième partie de cet article, nous allons parler du symbolisme de la Croix et la Rose, et de la Rose sur la Croix.

(A suivre.)

Un Rêve atavique

Je me trouvais dans une vaste clairière entourée de sapins. Devant moi se trouvaient, espacées l'une de l'autre de deux à trois mètres, quelques huttes coniques faites de branchages.

A deux pas de moi, un berceau formé de quatre planches, grossièrement taillées et brunies par l'usage, était suspendu entre deux arbres, à deux mètres de hauteur environ. Je « savais » que c'était mon enfant. J'étais seule dans le hameau désert. Quant à moi, je « savais » que j'étais grande, forte, une belle chevelure ondulée et blonde descendant jusqu'au creux des genoux, une peau de bête couvrant le devant du corps, était attachée dans le dos et sur les reins ; bref, une femme de race gauloise.

Je me trouvais depuis un instant à peine auprès du berceau, lorsque sur le sentier venant de l'Est, j'aperçus trois hommes marchant l'un derrière l'autre. Ce n'étaient pas des hommes de ma race ; la figure brune, large, barbare, des cheveux bruns et raides descendant jusqu'à l'épaule, le corps revêtu de cuir et de peau de bête, un casque sur la tête, des armes à la ceinture et une énorme flèche à la main.

Une impression de force, de puissance et de cruauté émanait d'eux. Ils avançaient d'un pas égal, sûrs d'eux-mêmes, sûrs de vaincre. A leur vue, une frayeur intense me saisit. Je « savais » qu'ils annonçaient l'arrivée d'une horde de barbares qui saccageaient tout sur leur passage et que j'étais vouée à la torture.

Aussitôt je me mis à appeler, à hurler plutôt, le nom de celui qui devait être alors mon mari. Je me souviens d'avoir crié plusieurs fois ce nom et comme nul secours n'arrivait, l'horreur fut telle que je m'éveillai, tremblant de tout mon corps. En m'éveillant, je prononçais encore le nom, ma langue et mes joues se contractaient encore. C'est un nom aux consonnances étranges, dures, gutturales, renfermant plusieurs *g ;* et je me souviens très bien avoir entendu en m'éveillant la dernière syllable qu'on pourrait écrire *uf* ou *uph.*

Quand je fus plus calme, je me rappelle avoir essayé de retrouver le nom. Mais (chose difficile à exprimer), je n'y pus réussir. J'ai la sensation que mon mental est emprisonné dans mon cerveau et que s'il pouvait s'en évader je retrouverais le nom ! Cela peut paraître bizarre, mais je raconte strictement ce que je ressens, et certaines sensations sont extrêmement difficiles à exprimer avec des mots qui ne sont pas faits pour des choses inhabituelles.

N. D.

L'Origine Chaldéenne de l'Astrologie

Docteur A. E. THIERENS (1)

DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS j'ai fait des études suivies sur la philosophie et la théosophie de l'astrologie (2), et durant toute cette période j'ai entendu des allusions constantes sur la culture Chaldéenne (Assyrio-Babylonienne) comme étant la période par excellence de l'Astrologie. Mais les références étaient toujours très vagues, et je cherchais vainement de l'information définitive dans les œuvres de tous les auteurs astrologiques de langues modernes et anciennes.

Ayant compris que les astrologues modernes n'avaient jamais fait une étude sérieuse sur cette période dite « Chaldéenne », il me semblait que la nécessité de combler cette lacune était devenue impérative. J'eus la bonne fortune de trouver un appui dans le Docteur F. M. Th. Böhl, titulaire de la chaire d'Assyriologie de l'Université de Leiden ; sous sa direction et dans sa bibliothèque spéciale, j'ai travaillé ce sujet durant trois ans, ou, plus exactement, j'ai cherché les éléments astrologiques dans la vaste littérature du sujet et — avec l'aide du Professeur Böhl — dans les textes en écriture cunéiforme, inscrits, pour la plupart, sur des cylindres d'argile cuite.

Il n'est pas nécessaire de raviver la controverse concernant le « Pan-Babylonisme », surtout cette partie de la doctrine qui dit que le symbolisme merveilleux de Babylone fut la base et l'origine de tous les caractères et de toutes les légendes Bibliques. Delitzsch, Winckler et Jérémias furent les protagonistes de cette doctrine, et le Père F. X. Kugler S. J. en fut l'antagoniste le plus éminent. Néanmoins, cette doctrine (sans considérer son application à la Bible, ce qui est une toute autre affaire) est si importante, pour une compréhension du rôle que joua la cosmologie dans les civilisations

(1) Cet article est composé de citations traduites d'une œuvre astrologique de première importance : « Astrology in Mesopotamian Culture », par le Docteur A. E. Thierens. Editeur : E. J. Brill, Leiden, Hollande. Prix : 25 francs franco. Texte en anglais.

(2) Auteur : « Natural Philosophy », « Elements of Esoteric Astrology », « A General Book of the Tarot », etc.

anciennes, qu'il est impossible pour un étudiant d'astrologie — et surtout de l'astrologie ésotérique — de ne pas s'en rendre compte.

« Le Pan-Babylonisme », écrit Jérémias (1), présente la thèse d'une harmonie pré-existante entre les événements célestes et terrestres. De cette harmonie sont dérivées les vérités essentielles de toutes les croyances, par exemple, la Doctrine d'un Sauveur et Rédempteur, laquelle a fait le tour du monde pendant des âges. Nous donnons à ces doctrines le titre d'origine « Babylonienne » seulement parce qu'elles nécessitent un pays d'origine où l'astrologie était la base de la culture et de la civilisation. Ceci fut le cas en Babylone, le siège de la « Sagesse Chaldéenne ». Même si on trouvait dans un autre pays la même succession d'idées, le même symbolisme, la même cosmologie, le principe resterait pareil, quoique le mot « Pan-Babylonisme » serait déplacé.

D'autres pays du monde, tels que la Chine et le Pérou, nous ont donné l'évidence de bases cosmiques dans leur théologie et leur culture, mais pas au même degré. En ce qui concerne Babylone et la culture Chaldéenne, la question reste entière : Sommes-nous justifié d'accepter les légendes et les mythes comme un enseignement moral et spirituel à cause de leurs significations symboliques, ou est-ce pousser trop loin la puissance de la légende ?

Il me semble possible de justifier la thèse. En Babylone, nous voyons que toute la vie et toute la culture des peuples Assyrio-Babyloniens étaient vivifiées par cette doctrine. Il ne faut pas nous arrêter à l'histoire et à la philologie ; car, derrière elles, on sent l'âme et l'esprit d'un peuple. La théologie et la cosmologie s'y trouvent, mais la racine est encore plus profonde, c'est la Vie Cosmique elle-même qui pénètre la vie de ces peuples et de ces cultures et qui se manifeste dans leurs mythes, leurs légendes et leurs Ecritures sacrées.

Il est difficile — pour ne pas dire impossible — de dire exactement quelle était la race qui la première posséda la vision cosmique et astrologique de la vie. Dans les vallées du Tigre et de l'Euphrate il y avait, dans la nuit des temps, une population indigène, rude et sans culture. A une période très reculée, arriva dans ces vallées (peut-être du Nord) l'invasion d'un peuple appelé « Sumérien », qu'on regarde comme la première race cultivée en Mésopotamie (bien que les Churrites, dans l'Ouest, furent probablement antérieurs aux Sumériens). Presque aussi anciens sont les Akkadiens, et, beaucoup plus tard, les Amorites et les Arameans. Les Elamites et les Kassites venaient du Nord-Est et l'Est.

---

(1) « Zur Frage des Pan-Babylonismus », par le Docteur Alfred Jérémias. Editeurs : Theol. Lit. Zeitung ; Leipzig 1911.

Dans la fertile vallée des deux rivières, connue de nos jours par le nom de la Mésopotamie, nous pouvons compter trois périodes d'antiquité nettement séparées l'une de l'autre : 1°) l'arrivée des Sumériens, à peu près 3.600 avant J.-C. (contemporains des premières dynasties d'Egypte) ; 2°) la Grande Période Assyrio-Babylonienne, à peu près 1.400 avant J.-C. (contemporaine de la période « El Amarna », en Egypte, pendant la 18e et la 19e dynasties) ; et, 3°), la période Hellénique, autour de 625 avant J.-C., quand l'invasion de la culture Grecque, influencée par Babylone (ou la Chaldée) s'étala vers l'Est et l'Ouest.

Remarquons, en passant, que l'influence astronomique et astrologique Babylonienne n'a pas passé vers l'Inde avant l'invasion des Kassites, 1850 avant J.-C., mais après la fin de cette ère. L'Inde reçut la culture Babylonienne pendant la Grande Période, autour de 1350 avant J.-C. Ceci est contemporain avec la première formation de la langue Sanscrite en forme littéraire.

Dans la grande bibliothèque du Roi Ashurbanipal, le roi ayant ordonné qu'on lui fasse une copie de toute inscription de son royaume ; dans leurs fouilles, les Assyriologistes ont trouvé des cylindres d'argile ayant des calculs astronomiques qui suggèrent une date de 4550 avant J.-C. (ou des calculs rétroactifs qui atteignent cette date). Sur une base définitivement historique, il y a des inscriptions de Sargon d'Agade, 2.850 avant J.-C., et, depuis cette date, la continuité des records astronomiques ne fut pas brisée. Les astronomes et les astrologues Babyloniens étaient donc en position de fournir un enseignement scientifique, clair et précis, aux philosophes Grecs et aux théosophes de l'Inde. Les derniers fruits de la culture Mésopotamienne furent portés par les « Chaldéens » aux pays autour de la Méditerranée sous le nom de « la sagesse chaldéenne », pour sombrer, apparemment, dans les flots du matérialisme qui suivit la fin du Moyen Age.

Il nous reste à expliquer ce mot : « Chaldéen ». Ce mot s'applique aux deux dernières dynasties Mésopotamiennes ; Nabopolassar, père de Nabuchodonosor le Grand, étant le fondateur de la deuxième dynastie. La période Hellénique était contemporaine de ces deux dynasties Chaldéennes. Il s'en suivit que la culture Assyrio-Babylonienne (en contraste de la culture Perse qui suivit) s'imprégnait sur les cultures grecques et gréco-romaines sous le nom de « Chaldéen », car les Grecs et les Romains ne connaissaient que les dynasties Chaldéennes et n'avaient aucune vraie connaissance de l'histoire des millénaires précédents.

L'astrologie, dans le sens Babylonien ou Chaldéen, n'était pas réservée aux augures basées sur la position du ciel au moment d'une

naissance. Elle était une vision de la Vie Humaine et une Religion en Babylone depuis le commencement de cette civilisation jusqu'aux temps des Grecs, une période de 4.000 ans. La continuité et la constance des éléments culturaux sont frappantes et nous montrent la force et la vitalité des principes célestes qui forment les fondations de la doctrine. Comme nous le fait voir Winckler, la configuration des corps célestes ne doit pas être prise comme un exemple, ni comme une analogie ; elle est une construction de forces naturelles, opérantes, qui donne naissance aux cycles et aux événements que produisent ces causes cycliques, ayant une répercussion sur la Terre qui crée les événements terrestres semblables.

A première vue, on pourrait penser que j'ai appliqué le terme « astrologique » aux calculs qui ne sont qu'astronomiques. La justification se trouve dans le but de ces mesurements astronomiques et dans leur application. Je n'ai rien trouvé chez les Babyloniens qui puisse être appelé un « horoscope concret ». Il est certain qu'à la naissance d'un enfant les constellations étaient observées par les astrologues pour déterminer leur analogie avec la naissance et le destin de l'enfant. Mais ceci n'est pas un horoscope formel, et l'étymologie du mot « horoscope » nous indique son origine pendant la période hellénique, alors que la mentalité philosophique grecque s'inspirait de la mentalité cosmologique Babylonienne.

Il est vrai que nous pouvons trouver quelques textes ayant affaire avec l'astrologie judiciaire, tel que le suivant : « Quand Ishtar (Vénus) se lève dans l'Est (sur l'Ascendant) à la naissance d'un enfant, la vie sera calme et aisée ; partout où passe cette personne, elle sera aimée, et elle aura longue vie. » Malgré un certain nombre de textes de ce caractère, il n'est pas douteux — comme nous dit Jérémias — que les indications astrologiques avaient plutôt le caractère d'un livre de symboles ; la transformation de ces symboles illustratifs en symboles à chiffrer n'était pas encore faite dans la Babylonie Ancienne. Le calcul exact des positions des planètes, du Soleil et de la Lune dans un thème horoscopique ne se trouve pas en Babylone avant la Période Chaldéenne ou Hellénique.

L'astrologie de Babylone était donc sur une base plus majestueuse. Weidner nous donne une conception très juste de la puissance de cette croyance :

« L'Astronomie et l'Astrologie étaient des idées inséparables dans la Babylonie Ancienne. Une si grandiose conception d'un Cosmos Unique ne se trouve nulle autre part dans l'histoire de l'humanité. Les principes célestes et les principes terrestres ne formaient qu'un, les cieux et la terre étaient semblables — aucun système ancien ne donnait un postulat plus clair ni plus universel. Le

prêtre qui offrait ses prières aux dieux planétaires et aux dieux stellaires était forcé d'acquérir une connaissance très détaillée et très exacte du ciel ; il devait connaître les mouvements des corps célestes et leurs positions à n'importe quel moment, à cause du symbolisme religieux.

« Remarquons un texte de Nippur, dont la date doit être approximativement 2000 avant J.-C. Ce texte indique un mesurement entre deux étoiles fixes avec une précision si exacte que cela nous semble incroyable. En passant, il faut remarquer que les astronomes Babyloniens avaient parfaitement maîtrisé un système de coordinés, basé sur l'Equateur Céleste, pour déterminer les positions des étoiles dans le firmament.

« Nous voyons ainsi comment la science de l'Astronomie naquit, mais, en même temps, à cause de l'élément religieux et symbolique qu'elle contenait, l'Astrologie prenait une signification gigantesque. Agissant pour servir la religion, l'Astronomie et l'Astrologie (cosmique et ésotérique) se développaient merveilleusement en Babylone ; de là, ces sciences se répandirent sur tous les peuples de l'antiquité, même — combien de siècles après ! — jusqu'au Pérou. Les connaissances astronomiques des Babyloniens restèrent suprêmes pendant tous les Ages classiques et quand un disciple des astronomes de Babylone recevait le droit de s'appeler « un Chaldéen », sa science lui donnait une haute estime à Rome. Jusqu'au Moyen Age, l'astrologie Babylonienne maintenait sa suprématie. Même de nos jours, elle existe encore. »

L'Astrologie est inévitablement associée avec le monothéïsme, pas avec le polythéïsme. Le Professeur Baentsch (1) nous dit :

« Après leurs devoirs du culte, les prêtres, dans leurs collèges, devaient apprendre la nature des dieux et leurs fonctions dans le ciel, ils avaient à accommoder une doctrine théologique au cadre d'un système scientifique. Ces doctrines systématisées, ayant une base scientifique, s'unissaient dans un monothéïsme remarquable. Pour comprendre ce monothéïsme, il faut toujours se rappeler que la religion babylonienne ancienne (qui commença dans la période Sumérienne) était une religion stellaire. Elle voyait les pouvoirs divins agissant directement dans les étoiles et par les étoiles ; pour elle, les planètes sont les modes de transmission de la Puissance Divine, les interprètes d'une volonté Divine. Ce n'est qu'au moyen des études astronomiques qu'il était possible de comprendre la volonté des Dieux.

---

(1) « Altorientalischer und israelitischer Monotheismus », par Prof. B. Baentsch, Tübingen, 1906.

La science théologique des Babyloniens anciens était fondamentalement une astrologie. Pour les Babyloniens de l'Antiquité, que l'image de ce monde était une représentation précise du monde céleste, était un axiome, bien qu'ils fissent une distinction entre l'univers terrestre et l'univers céleste, dont le premier n'était qu'une réflection du dernier. »

En acceptant cette interprétation de la pensée Babylonienne, il est nécessaire pour nous d'accepter la supposition que l'image du ciel doit être regardée comme plus abstraite, plus spirituelle que l'image terrestre. Ainsi, cette conception des Babyloniens est presque analogue à celle de la pensée Chrétienne de nos jours sur la Divinité ; car « Dieu », selon la compréhension des Chrétiens, est non seulement l'Absolu et l'Omnipotent, abstrait et inconnaissable, mais Il est aussi le Créateur de ce monde et Notre Père.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

(*Suite de la page* 104)

noter que les deux sesqui-quadratures lunaires à Saturne en Août et Septembre ayant un effet très déprimant et qui signalent une période où tout ira de travers, mais sans qu'il y ait actuellement une catastrophe ou une chute. Il est fort douteux que le Président du Conseil échappera à un alitement pendant cette période, surtout dans la première quinzaine de Septembre. De sérieuses erreurs de jugement (Lune carré, Mercure prog. et carré Mi-Ciel prog.) sont indiquées pour la fin d'Octobre et le commencement de Novembre. Dans les mois de Décembre, Janvier et Février (deux sesqui-quadratures lunaires à Neptune) il y aura des disputes avec les collègues, suivies de trahison et de brisure. Ceci n'est pas suffisant pour indiquer inévitablement une chute du Gouvernement, mais une désagrégation est certaine. D'Avril jusqu'en Juillet 1937 tout est mauvais. Les meilleures positions ne se présentent pas sur l'horoscope de M. Blum avant Novembre 1937.

Nous cherchons à éviter d'attacher des significations politiques à cette charte, mais il faut noter l'effritement du prestige, avec possibilité de maladie, en Août et Septembre ; erreurs de jugement de caractère politique (national) fin Octobre et commencement de Novembre ; scission dans le parti pendant l'hiver, et une période critique du commencement d'Avril à mi-Juillet. La période sera difficile pour le Président du Conseil dans le maintien de sa haute renommée.

F. R.-W.

Le mois prochain, en toute probabilité, l'horoscope mensuel sera celui de Jacques Doriot.

Les Douze Etranges Pensionnaires

SAGITTARIUS GREX

JE SUIS DE RETOUR DE MES VACANCES. Les deux semaines passées dans une pension (dont je cache soigneusement le nom) m'a permis de faire la connaissance de quelques personnes dont j'avais souvent entendu parler. Elles ne vous sont pas totalement inconnues.

A mon arrivée à la pension, avant même que je sois entré dans le petit parc qui entoure la maison blanche, j'entendis des rugissements de colère. Je regardai le chauffeur avec étonnement, mais il me répondait d'un sourire rassurant.

— Ce n'est que le Major Bélier, me dit-il. Il est toujours comme ça. Mais, l'autre jour, quand il y avait un incendie dans la maison, c'est le Major qui organisa le corps de secours et il a même grimpé sur une échelle peu solide pour sauver une fillette prisonnière à une fenêtre du troisième étage. Il ennuie parfois nos hôtes, mais c'est un brave et, au fond, nous l'aimons bien.

J'avais un peu de retard pour me placer à table au déjeuner de midi, et j'entendis les protestations d'une dame qui pesait au moins quatre-vingt-dix kilos :

— Mais non, mais non ! disait-elle, j'ai pris cette table au commencement de la saison, et je la garde. Vous dites que c'est une table pour quatre et que je suis seule. Tant pis pour vous ! J'y suis, j'y reste. Je voudrais voir quelqu'un qui me fera bouger quand je ne le veux pas !

— Que Monsieur m'excuse pour l'avoir fait attendre, me dit le garçon, un moment après, en mettant une petite table pour moi seul. Nous n'avons pas osé déranger Madame Taureau ; elle est la plus grande propriétaire du voisinage.

Nous prenions le café dans le salon, et deux messieurs, voyant que j'étais seul, très poliment m'accueillirent à leur table avec un petit geste et commencèrent à me parler tout de suite, les deux à la fois. J'étais étonné de leur savoir. En quelques minutes ils parcoururent tous les arts et toutes les sciences de l'univers ; ils avaient tout vu, et on ne pouvait pas mentionner une seule personne renom-

mée sans qu'ils ne la connaissent intimement. J'étais enchanté pendant les dix premières minutes, et étourdi pendant les dix minutes suivantes.

— Nous sommes les Académiciens Gémeaux, me dit celui qui se donnait pour poète. Je vais vous envoyer un volume de mes poèmes cet après-midi. L'autre, qui était professeur et conférencier, me promit un recueil de ses conférences.

Au goûter, j'observai que tout le monde était assis autour d'une grande table, sur la pelouse, sous les arbres. Une dame d'aspect maternel, mais avec de belles manières, présidait à la table. Je pensai qu'elle devait être la maîtresse de la pension, mais le Gémeaux Poète me présenta en lui donnant le titre de : « la Comtesse du Cancer ».

— « Comtesse » ! me dit mon voisin de droite, un fort bel homme avec la rosette de Commandeur de la Légion d'honneur, qui s'appelait le Prince de Lion, je crains que le seul comte qu'elle n'ait jamais rencontré dans sa vie fut dans les pages d'un roman-feuilleton. C'est le canard qui se pâme comme un oiseau du paradis.

— Elle est très gentille pour les enfants, hasarda Mademoiselle Vierge, qui était assise de l'autre côté de moi, mais, sans vouloir la critiquer, il faut admettre qu'elle mange trois fois plus de friandises que toutes les autres personnes à table !

J'étais assez content quand le thé finit, car, assis entre le Prince de Lion et Mademoiselle Vierge, j'étais trop conscient des vibrations inharmonieuses, et, pour dire la vérité, il y avait là une très belle dame que j'avais envie de connaître.

— Elle est charmante, me confia le Gémeaux Conférencier, à qui je m'adressai pour demander une présentation. Très bonne famille, la Marquise de la Balance, et même Mademoiselle Vierge admettra qu'elle sait s'habiller. Elle a beaucoup de goût, et elle est artiste à fond. Seulement je vous conseille d'être très circonspect avec la Marquise. Son mari n'est pas ici, mais son oncle, que nous appelons « l'Oncle Scorpion » — celui-là à moitié caché par un buisson, qui nous surveille d'un œil soupçonneux — est terriblement jaloux de sa nièce, et ne manque jamais une occasion de se rendre désagréable si l'on cause un peu avec elle. Notez comme il épie le jeune homme qui la fait rire, maintenant !

Mais, juste au moment où je suivais l'académicien pour être présenté, une lourde lampe électrique, qui était suspendue à un arbre, tomba directement sur la tête du jeune homme qui parlait à la Marquise de la Balance. Il avait son chapeau à la main, naturellement, et la lampe en tombant lui fit une blessure assez sérieuse, coupant

l'arcade sourcillière. On craignait qu'un morceau de verre ne soit entré dans l'œil.

Le jeune homme, qui s'appelait Monsieur Verseau, et qui était déjà connu comme homme de science et inventeur, essaya de s'échapper discrètement et de passer l'affaire sous silence. Mais, en voyant le sang, la Marquise de la Balance s'évanouit, et le Major Bélier, galamment, s'occupa d'elle. Mademoiselle Vierge courut à sa chambre pour mettre un coquet costume d'infirmière, car elle ne pouvait pas faire un pansement sans que tout soit méthodiquement arrangé. La Comtesse de Cancer, avec davantage de bon sens, trouva un mouchoir propre et commença immédiatement à nettoyer la blessure avec de l'eau prise d'une carafe.

Une jeune femme, d'une allure séduisante, mais molle et indolente, que j'avais remarquée à table à côté d'une autre femme, plus petite, mais avec un visage modeste et spirituel, se pressa dans la confusion. Elle offrit à Monsieur Verseau la moitié d'un verre d'eau dans lequel elle avait versé quelques gouttes d'une fiole qu'elle avait dans sa sacoche. La Mère Cancer la regarda de travers, mais ne dit rien ; évidemment, ces deux femmes ne se parlaient pas. Le jeune homme but la mixture, et presque de suite ses yeux prirent une expression égarée. Ceci effara Mademoiselle Vierge, qui, ayant mis son uniforme de la Croix Rouge, arriva pour balbutier quelques termes médicaux que personne ne comprenait.

Heureusement, un des Gémeaux, qui était bon coureur, alla chercher le Docteur Sagittaire, qui jouait dans un match de polo. Très bon cavalier, le docteur quitta le terrain et arriva ventre à terre, laissant son ami, Maître Capricorne, le suivre doucement avec la voiture.

A première vue, le docteur vit que l'accident n'était pas grave et que l'œil était indemne, mais quelque chose le frappa dans l'expression du jeune homme. Il se tourna subitement vers la jeune femme d'allure étrange.

— Mademoiselle Poisson-Austral, dit-il d'un ton sévère, vous avez donné un stupéfiant à ce jeune homme !

— Un petit sédatif, Docteur, c'est tout.

Le docteur grogna, mais le mal était fait, et il s'occupa à panser la blessure avec l'aide de la « caisse de premier secours » que lui offrit Mademoiselle Vierge.

Nous étions tous si intrigués par cette question de narcotique que Maître Capricorne put faire son entrée inaperçu. Sans faire la moindre attention au blessé, il échangea quelques mots avec le Major

Bélier, afin d'être mis au courant de l'affaire, et s'en alla regarder les conditions de l'accident.

Après un moment on entendit sa voix dure et sèche :

— Le cordon qui tenait la lampe ne s'est pas cassé. Il a été coupé. Mesdames et Messieurs, nous sommes en présence d'une action malveillante. C'est actionnable. Monsieur Verseau, je vous conseille de demander des dommages-intérêts devant le tribunal.

Cette révélation souleva un chœur d'exclamations. La Comtesse de Cancer soupira à sa voisine que la Marquise de la Balance était toujours trop prête à accaparer les hommes, et que peut-être l'Oncle Scorpion avait de bonnes raisons pour faire tomber le lampadaire.

Ce qui fit éclater en larmes la Marquise de la Balance, qui commençait à revenir à elle.

Mais, avant que cette dispute féminine s'envenima, le Docteur Sagittaire reprit la direction des affaires.

— Mademoiselle Poisson-Austral, demanda-t-il, où est votre sœur ?

— Boréal, Docteur ? Elle est ici.

— Me voici, ajouta une voix, calme et douce, et je vis avancer la petite forme discrète et modeste que j'avais observé à table.

— Bien. Mademoiselle Poisson-Boréal, je vais vous demander de veiller le malade cette nuit. Je n'ai pas beaucoup de confiance dans la potion que votre sœur, Austral, a administré. Cela pourrait donner le délire à Monsieur Verseau, bien que sa blessure ne soit nullement sérieuse. Mais avec vous à son chevet, je ne crains rien.

— C'est entendu, Docteur, je vais le soigner de mon mieux.

Le soir, après le dîner, il y eut une dispute très vive entre le Major Bélier et l'Oncle Scorpion ; le Major lui lança un défi. Mais l'histoire du duel appartient au deuxième jour de mon séjour à la pension, et j'écrirai cela une autre fois.

La sincérité est l'aiguille aimantée dans la boussole de notre pensée.

Rabelais : Ecrivain Occulte

Dr J. B. PROBST-BIRABEN

I

LES MAITRES OFFICIELS des chaires de littérature française, de nos Universités, se refusent à trouver en Rabelais, écrivain occulte et grand initié, autre chose que de l'esprit, de l'érudition, de la bouffonnerie, mais aucune doctrine cachée, aucun secret. En France, pays sceptique, il se peut que l'opinion moyenne des gens instruits soit hostile aux interprétations subtiles des textes de nos vieux auteurs. A l'Etranger par contre, il y a longtemps que les ésotéristes, suivis par d'assez nombreux universitaires, voient, notamment en Angleterre et en Allemagne, un enseignement profond, voilé sous les folies voulues de *Rabelais.*

Il faut être vraiment aveuglé par le préjugé, ou le *magister dixit,* pour ne pas réfléchir à la phrase suivante du Livre I, chapitre I, de *Gargantua :* « Je, combien que indigne, y fuz appellé, et à grand renfort de bezicles, practicant l'*Art* dont on peut lire lettres non apparentes, comme enseigne *Aristoteles,* la translatay, etc. ». N'a-t-il pas écrit dans le prologue : « puis par curieuse méditation fréquente, (il convient de) *rompre l'os et sugser la substantificque moëlle,* c'est-à-dire ce que j'entends par ces *symboles* pythagoriques, aves ques espoir certain d'estre faïctz escors et preux à la dicte lecture ; car en icelle bien aultre goust trouverez et doctrine plus *abscouse,* laquelle vous révélera de très haults sacremens et *mystères* horrifiques tant en ce qui concerne notre religion, que aussi l'estat politicq et vie œconomique. »

Les exemples de symbolisme sont nombreux. Relevons certains détails du chapitre IV : « Les couleurs de *Gargantua* furent *blanc* et *bleu.* » *Rabelais* développe et conclut : « Je retourne faire escale au port dont suis yssu. Bien ay je espoir d'en escripre quelque jour plus amplement, et monstrer, tant par raisons philosophales que par auctoritez receues et approuvées de toute ancienneté, quelles et quantês *couleurs* sont en nature, et quoy par une chascune peut estre désigné, si Dieu me saulve le moule du bonnet ; c'est le pot au vin, comme disait ma mère grand. » (1).

(1) *Gargantua,* chap. IX.

Dans le même chapitre, il mentionne les hiéroglyphes, difficiles à comprendre, ce qui indique parfaitement son intention de s'exprimer de temps en temps, tout au moins, en langage figuré. Plus même, il affirme quelque chose de fort typique à ce point de vue : « Et *Polyphile*, au *Songe d'Amour*, en a davantage exposé. » Or, le *Songe* de cet auteur et surtout les gravures qui l'accompagnent, réédités par *Beisalde de Verville* en 1600, est réputé cacher sous ses grossièretés des enseignements très élevés, comme le démontre *d'Orcet*, dans ses études et ses livres (1).

Au chapitre X, *Rabelais* énonce divers sens des *couleurs* blanc et bleu. Il assimile le bleu au noir, pour disserter sur le symbolisme des contraires, puis revient à la signification courante : le *bleu* signifiant le ciel et choses célestes et le *blanc* « joye et plaisir » (2).

Ce n'est point par hasard qu'il consacra deux chapitres aux *couleurs*, symboliques dans toutes les initiations.

Ne nous appesantissons pas sur le récit de l'éducation intellectuelle de *Gargantua ;* elle voile, sous le couvert d'un récit extravagant et imaginaire, les véritables innovations pédagogiques de *Rabelais*, reconnues excellentes de nos jours, y compris l'éducation physique préconisée au chapitre XXIII.

La description du manoir des *Thélémites* semble bien voiler des enseignements, par l'énumération de ses couleurs, sa complaisance à dénombrer ses dimensions, les pierres précieuses et les étoffes : « Comment estoient reiglez les *Thélémites* à leur manière de vivre. » Il n'est pas douteux que le rêve d'une *cité idéale*, sans lois ou règles, où la liberté de chacun est limitée par celle de son frère, où tous, synchroniquement travaillant, se livrent aux études ou aux arts, est allusion à une doctrine secrète. Il est inutile de souligner combien *Rabelais* dépasse les conceptions sociales de son temps. Il est vraisemblable qu'il répète, sous des formes burlesques, ce qui était enseigné depuis des siècles, dans les milieux d'ésotéristes, fervents de la *Tradition une*, obligés de dissimuler sous la plaisanterie et sous l'allégorie, ce que les monarques ou les chefs religieux eussent interdit, si ce n'est puni.

Pour en finir avec *Gargantua*, que nous avons cité pour attirer l'attention sur l'œuvre entière du Tourangeau, et montrer que le *Pantagruel* seul n'est pas, à de certains points de vue, secret et voilé, lisons le chapitre XVIII, en vers : « *Enigme en prophétie* ». Les termes mêmes de ce titre vous indiquent déjà qu'ici l'auteur

---

(1) *D'Orcet :* Le Songe de Polyphile et la Préface de Polyphile.
(2) *Gargantua*, X, fin.

affirme sa volonté de *ne point parler clair*, après avoir prédit la venue des *suborneurs*, gens de discorde, la mort et la ruine des gens de valeur. Les éditions de 1535 et 1537 terminent le poème par un pronostic d'espoir assez mystérieux :

« Là verra-t-on par *certaine science*
Le bien et fruict qui sort de patience,
Car cil qui plus de pene aura souffert,
Auparavant, du lot pour lors offert,
Plus recevra. Oh ! qu'est à révérer
Cil qui pourra enfin persévérer. »

La dite *science*, à laquelle *Rabelais* fait allusion n'est autre, pour nous, que *l'enseignement traditionnel*. Le soin qu'il prend, par la bouche du moine, de suggérer qu'il s'agit du *jeu de paume*, marque doublement l'ésotérisme de cette fin de *Gargantua*.

Vous ne doutez pas que l'organisation des *Thélémites* ne soit de même ordre que les constructions sociales de maints franciscains, des adeptes des fraternités du Moyen Age, peut-être des associations ouvrières. L'essentiel ce sont les principes d'harmonie, non les détails du vêtement, la liberté tempérée par le souci de celle des autres, non les beaux paysages et les charmes de la demeure.

Loin de la pensée du maître de prêcher le caprice, l'anarchie, sans foi ni Dieu. Au chapitre LIV : Inscription mise sur la grande porte de Thélème, on remarquera :

« Cy entrez, vous qui le Sainct Evangile
En sens agile annoncez, quoy qu'on gronde ;
Céans aurez un refuge et bastille
Contre l'hostile erreur, qui tant postille
Pour son faulx style empoisonner le monde,
Entrez qu'on fonde ici la *Foy* profonde,
Puis qu'on confonde, et par voix et par rolle,
Les ennemys de la *Saincte Parole*. »

Ne songeons point à autre chose qu'à la *Tradition* primordiale, éternelle, dont l'*Evangile* éternel des hérétiques, peut-être gens d'excellente intention, n'était qu'une déviation, une notion incomplètement saisie.

La *Sainte Parole* ou la *Parole Sainte*, le texte contient les deux expressions, c'est à la fois ce que certains appellent la *Parole Perdue*, ce qui se rapporte même au *Verbe* tout court, auquel il vous est permis d'attribuer la plénitude de ses significations et de ses puissances. Nous devinons déjà combien devaient être indignés les amis de l'écrivain, quand même de son temps, on le soupçonnait d'être un esprit fort, si ce n'est un chrétien hétérodoxe. Nous sommes presque aussi chagrinés quand des critiques et des membres de l'Institut con-

tinuent à voir dans les romans de *Rabelais* des amusements d'érudit, mêlés de grossièretés, de satires bouffonnes des mœurs et des idées. Et cependant, ils enseignent ces contre-sens à des générations de futurs professeurs.

Quittons *Gargantua* pour *Pantagruel*, son fils.

Le chapitre VIII est déjà un exemple de la pédagogie rabelaisienne, puisque *Gargantua*, dans sa lettre à *Pantagruel*, après une considération théologique sur la succession des hommes jusqu'au jour du jugement, quand Jésus-Christ aura rendu à Dieu le Père son royaume pacifique hors de tout danger et contamination de péché, lorsque cesseront toutes transmutations, que les choses seront réduites à leur fin et période, énumère les connaissances qu'il veut voir acquérir par le jeune homme. Il lui recommande les disciplines grecque, hébraïque, chaldaïque, latine, de méditer sur les œuvres de *Plutarque* de *Platon*, de *Pausanias* de pratiquer les arts libéraux (1).

Parle-t-il sérieusement quand il s'écrie : « Laisse moy l'astrologie divinatrice et l'*art* de *Lullius* comme abuz et vanitez » ? *Rabelais* pratiqua l'astrologie et la considéra hautement dans sa pureté et c'est seulement son abus quand on la consulte par jeu, qu'il condamne. Quant à l'*Art de Lulle*, qu'il connaissait fort bien, il le juge seulement inutile pour un prince, obligé d'apprendre l'essentiel et non le superflu. C'est probablement d'ailleurs à ses applications syllogistiques et à ses complications qu'il s'attaque, car il est impossible que l'exemplarisme de l'*Ars Magna* parut vanité à un franciscain. Il préconise *la connaissance de la Nature par l'observation*, non *dans les livres*, l'études des *livres sacrés* dans *leur langue*, l'acquisition des vertus chrétiennes : « Ayes suspectz les abus du monde. Ne metz ton cueur à vanité, car ceste vie est transitoire, *mais la parole de Dieu demeure éternellement.* Soys serviable à tous tes prochains et les aymes comme toy mesmes, etc... »

Il paraît bien que ces opinions de *Rabelais* ne sont pas ses propres inventions, mais l'écho de milieux d'ésotéristes et d'amis de la *Tradition*. Elles ressemblent singulièrement à celles de *Raymond Lulle* (qui ne critique pas son propre *Ars*, bien entendu, mais ne le range pas dans les matières de l'éducation de son fils), familières à ceux qui ont lu : « *Lo libre de Doctrina Pueril* ».

Or, Lulle fut un *initié traditionnel.* Nous vous exposerons quelque jour nos raisons d'en faire un affilié des fraternités fermées de l'Occident et du Proche Orient, ce qui explique bien de ses livres étranges.

(*A suivre*).

---

(1) *Pantagruel*, Livre I, chap. VIII.

Spiritisme et Occultisme

Dion FORTUNE

VII. — Les Deux Catégories de Communications

LA PERSONNALITE est l'unité dans l'incarnation, l'Individualité est l'unité dans l'évolution ; cette distinction est de première importance en occultisme ; dans toute question de communications avec les désincarnés on doit en tenir compte.

Les communications avec une âme en train de passer les différentes étapes de la mort, n'est pas du tout la même chose que les communications avec une âme qui a passé le jugement d'Osiris et qui se trouve dans le monde des esprits sur les plans supérieurs. Les âmes qui ont appris tout ce que la vie sur terre avait à leur enseigner, n'ont plus besoin de s'incarner ; leur évolution continue sur les plans plus subtils. Non seulement ont-elles à croître et à évoluer sur ces plans, mais elles ont leur travail spécial à accomplir (sans travail, pas d'évolution). Elles ont dépassé l'étape où elles flottaient comme des animacules dans le courant de l'évolution ; elles sont devenues conscientes d'elles-mêmes, des entités indépendantes, qui peuvent participer à l'œuvre divine d'une manière intelligente et voulue. D'établir un contact avec ces entités, qui ont dépassé les portes d'Osiris, n'est pas comparable à l'erreur de déranger les « morts » avec des pensées terrestres quand c'est justement le moment où ils doivent essayer d'oublier la Terre.

Pour établir ce haut contact, il est nécessaire pour celui qui est encore sur Terre d'atteindre un niveau de conscience non seulement plus élevé, mais tout à fait différent du niveau où on peut faire le contact avec les âmes qui n'ont pas encore passé les portes d'Osiris. Seuls, les médiums ayant un très haut développement occulte peuvent établir ce contact ; il n'est pas dans les pouvoirs d'un médium ordinaire ou d'une personne simplement psychique. (Ce contact ne peut pas se faire dans les conditions d'éveil, ni dans les conditions de transe inconsciente. On compte plus de 3.000 médiums professionnels, mais moins de vingt qui peuvent atteindre les hauts plans (1).

(1) Les phrases entre parenthèses ont été ajoutées par le traducteur. — F. R.-W.

Il faut comprendre clairement cette division. Un médium peut établir un contact avec deux classes d'âmes désincarnées : 1° celles qui ne font qu'un bref séjour dans l'Au-Delà entre deux incarnations ; 2° celles qui vivent et qui travaillent sur les plans subtils. Il est clair que si une communication est établie avec une âme encore entravée par des liens terrestres, cette âme, ne voyant les événements qu'à travers la lumère de l'incarnation qu'elle vient de passer, ne peut donner que de l'information de caractère terrestre. Si la communication est établie avec une âme qui a dépassé la nécessité des incarnations, « qui n'est plus attachée à la Roue de la Vie et la Mort », cette âme, voyant les événements au point de vue de son esprit immortel, étant une unité de l'évolution attachée au système solaire, et non seulement à la Terre, peut nous donner de l'information super-terrestre. L'occultiste cherche à prendre contact seulement avec les âmes de la deuxième catégorie.

La conscience de la Personnalité se forme dans la période extrêment courte entre la naissance et la mort terrestres ; elle continue (en état rétrospectif) jusqu'à la deuxième mort. Autant que nous sommes en contact avec une âme dans cet état de conscience, nous n'entendons rien à propos de la réincarnation, car la Personnalité ne connaît rien des incarnations passées, n'ayant jamais été incarnée avant. Elle ne peut rien dire de l'avenir, non plus, car elle ne réincarnera pas ; chaque Personnalité commence et termine sa vie avec une seule incarnation, son essence est absorbée par l'Individualité après chaque vie. (Les rares souvenirs des incarnations passées ne viennent pas de la Personnalité actuellement en vie, mais de l'Individualité derrière cette Personnalité. Pour cette raison, les souvenirs des vies passées tombent en deux divisions : 1° les cas inconscients ou accidentels, quand — pour employer le mot technique — « la porte entre l'Individualité et la Personnalité n'est pas hermétiquement fermée » et 2°, les cas conscients, quand un occultiste adepte acquiert le pouvoir d'ouvrir cette porte par lui-même. Dans de très rares cas, il peut ouvrir la porte pour d'autres, mais il est de tradition que seul un maître doit le faire quand il le juge nécessaire pour savoir comment diriger un disciple).

Quand nous pouvons toucher les niveaux supérieurs où demeure l'Individualité, il devient possible pour nous d'avoir un enseignement direct concernant la réincarnation, car c'est l'Individualité qui ne meurt pas à la deuxième mort. La Personnalité, comme nous venons de le dire, ne peut pas se rappeler de ses incarnations précédentes, dans la longue chaîne de vies appartenant à l'esprit immortel, lequel devient l'âme de chaque Personnalité successive. La Personnalité n'a aucune connaissance de la Deuxième Mort avant qu'elle ait passé

par cette phase et elle ne peut donc rien dire sur ce sujet ; après avoir subi cette expérience, elle ne peut plus communiquer avec un médium.

Jusqu'à un certain point, les Individualités sur les hauts plans (et certaines âmes incarnées) sont conduites par les Seigneurs de l'Humanité (parfois appellés les Anges de la Race) dans une ligne strictement délimitée. La vision de ces êtres est bornée à la tâche qu'ils doivent accomplir, car, même après avoir passé les portes d'Osiris, une âme n'est que peu expérimentée sur les plans supérieurs. Il est inutile de poser des questions à une jeune âme, même sur les plans supérieurs, à propos des grands problèmes cosmiques. Elle répondra aussi bien que possible, mais ses connaissances ne sont pas très avancées. L'occultiste ne perd pas son temps à établir des contacts avec ces jeunes entités, sauf dans des circonstances où il sera nécessaire pour lui de les aider. Un Initié, pouvant fonctionner avec la conscience de l'Individualité, est mieux informé sur les Plans supérieurs que les âmes qui viennent d'y entrer, et il est plus probable qu'il leur donne de l'assistance qu'il n'en reçoit.

Dans ces conditions, on pourrait se demander pourquoi le mouvement Spirite fut fondé dans l'Au-Delà, et comment il se trouve qu'il y ait des désincarnés qui soient prêts à lui donner leur coopération. La réponse à cette question nécessite une explication sur un autre aspect de la vie de l'Au-Delà, et nous allons la donner dans le prochain et dernier article de cette série.

(*A suivre*).

Prédictions Réalisées

(*Suite de la page 101*)

Une prédiction qui se réalise un peu trop subitement pour la tranquillité de la France, se trouve également sur la page 45 pour la lunaison de Juillet-Août. Nous avions dit : *ALLEMAGNE. — La situation entre Paris et Berlin deviendra plus tendue ; concentration des troupes allemandes sur la frontière de l'Est.* Entre le 28 juillet et le 3 août, plusieurs régiments de troupes allemandes furent transférés de la frontière Ouest à la frontière Est. Le 1er août, le Gouvernement allemand admit que ce transfert avait été fait. Le 6 août, le Gouvernement français fut forcé de défendre tout rassemblement politique, de n'importe quel parti, dans les villes-frontières, pour éviter un incident international.

Les Influences Planétaires

ÉTUDE ÉSOTÉRIQUE

Francis ROLT-WHEELER

IX

DE TOUTES LES PLANETES de notre Système, les influences que nous donnent Saturne sont les moins comprises. De tout temps, le nom de « Saturne » a été associé à « Satan » (l'étymologie n'est ni correcte, ni heureuse), et, sans aller plus loin, on a déclaré Saturne « le grand maléfique », et les astrologues exotériques ne cherchent qu'à l'appliquer aux éléments néfastes.

Nous allons voir que Saturne est dur et terrible, qu'il est sévère et sans pitié, et qu'il exige, dans le destin, un paiement ou une pénitence pour toute faute commise. Mais il est également vrai que Saturne est la justice personnifiée, que la récompense suivra le mérite autant que la punition suivra le péché. Si Saturne dit que « les figues ne poussent pas sur les ronces et qu'on ne trouve pas les raisins sur les chardons » (les ronces et les chardons sont des symboles de la terre une fois cultivée, mais qui est redevenue inculte à cause de la paresse humaine) ; si Saturne nous affirme qu'il est impossible de tromper la Nature comme il est impossible de tromper Dieu, et qu'on ne récoltera que la moisson qu'on a semé ; le Logos Planétaire et l'Esprit Planétaire de Saturne insisteront aussi sur le fait que chaque graine bien semée donnera sa moisson, que chaque prière sera exaucée, que chaque douleur et chaque sacrifice comptera pour le bien, que la lumière de la Vérité et de la Justice dominera ce monde et tous les mondes.

La Justice de Saturne est dure et difficile, justement parce qu'elle agit incisivement sur notre vie terrestre à l'étape où nous sommes. Elle jette une lumière crue sur notre voie, nous forçant à distinguer entre le Plaisir et le Devoir, entre le temporel et l'éternel, entre le faux et le vrai, entre l'obscurité et la lumière, entre l'objectif et le subjectif, entre les Frères de l'Ombre et les Frères Aînés, entre

les œuvres des ténèbres et les œuvres de la lumière. Pour la plupart de nous, à cause de notre peu d'avancement sur la Voie de l'Evolution Spirituelle, le plaisir, le temporel et le faux nous sont plus agréables que le devoir, l'éternel et le vrai. Le Logos Planétaire et l'Esprit Planétaire de Saturne nous empêchent de suivre la Voie Inférieure, ou si nous la suivons malgré Eux, ils verront que notre Karma contient les conditions pour repayer la dette que nous devons à notre propre Individualité, car, lorsque nous tombons, ce n'est pas Dieu qui souffre, mais nous-mêmes.

Nous venons de dire que Saturne est la planète du Destin ou du Karma, mais il sera utile de démontrer clairement ce que veut dire le mot « Karma », un des rares mots orientaux qui ait été adopté par les occultistes de l'Occident. Le mot « Karma », dans le sens occidental, indique l'application sur les humains de la loi de Cause et Effet. Le principe est simplement que tout se paie, que, selon l'étape d'évolution spirituelle où un être se trouve, les influences planétaires qu'il recevra à sa naissance et pendant sa vie, les occasions qui lui seront données, il peut faire autant d'actions bonnes ou mauvaises, et atteindre un point de développement plus ou moins haut. Une certaine partie de sa vie est réglée par son destin (ayant comme base partielle les actions de ses vies antérieures ou des actions passées dans sa vie présente) mais une partie est sous l'influence de son libre arbitre.

Le « Karma » n'est pas du tout arbitraire, il n'est que l'insistance sur le fait que chaque action porte sa conséquence et que cette conséquence, qu'elle soit bonne ou mauvaise, ne peut pas être éliminée. Presque universellement associée avec la loi du « Karma », mais ne faisant pas nécessairement partie de la doctrine, est la Loi des Vies Successives, soit en : 1°) pré-existence de l'âme ; 2°) Vie terrestre ; 3°) Vie de l'Au-Delà ; soit par des « réincarnations » terrestres ou autres ; mais aucune forme de cette croyance n'est obligatoire.

Le principe de la « Loi des Vies Successives » est basé sur trois nécessités logiques : 1°) Que la justice (Saturnienne par direction, Divine par origine) exige plusieurs vies pour donner à chaque homme une opportunité égale aux autres, car le fils d'un ivrogne, né dans les bas-fonds d'une ville, n'a pas la même chance que le fils d'un homme cultivé, né dans un entourage favorable ; 2°) Que les vies successives sont nécessaires pour permettre à un homme de franchir des étapes successives, car il est impossible d'atteindre les hauteurs spirituelles dans une seule vie; et 3°) Que les vies successives sont nécessaires afin qu'un homme puisse avoir le bienfait de son travail spirituel dans une vie précédente, ou qu'il se trouve dans des conditions où il peut expier ses fautes d'une vie précédente. Bref, le « Karma » et « les Vies

Successives » calmement énoncées et considérées selon le raisonnement occidental, ne sont autres que deux lignes de la Parfaite Justice.

Considérons, maintenant, les correspondances de Saturne. Nous avons parlé de « Satan », et bien que cette correspondance ne soit pas très exacte, nous pouvons nous rappeler que le Christ a dit : « Satan désire vous avoir pour qu'il puisse vous vanner comme le blé », et cette même expression de « vanner » a été employée par le Christ pour l'œuvre du Saint-Esprit. Ainsi d'une manière indirecte, le Prince des Ténèbres peut donner des épreuves qui constituent une partie de la vie d'un homme sur la Voie de l'Evolution Spirituelle. Il est plus exact d'associer Saturne avec Chronos ou Cronos, le dieu du temps et de la mesure du temps, car « le temps est son propre juge ». Cronos est aussi « la mer du temps » et Saturne est associé avec de nombreuses déesses de la mer et déesses de destruction, telles de Kali et Sakti dans la religion Hindoue. Dans le Symbolisme Chrétien, Saturne est associé avec Saint Pierre, qui tient les clefs du Ciel et de l'Enfer, et dans la mythologie Grecque, Eacus et Rhadamanthys sont associés avec Cronos. Il est appelé « l'Œil de Dieu », « l'Epée Tranchante », « la Voix qui fait trembler », « le Coupeur du Fil », « la Juste Balance », « la Plume de la Vérité », « le Prince des Pouvoirs des Ténèbres », « la Lumière Noire », « Celui qui ne sourit jamais », « le Grand Maléfique », « la Récompense Suprême », « la Voie à travers l'Abîme » et « le Pont entre le Ciel et la Terre ». Le lecteur peut remarquer que chacun des titres de Saturne demanderait plusieurs pages d'interprétation, mais même leur énumération donne quelques idées.

Le Logos Planétaire et l'Esprit Planétaire de Saturne envoient des influences qui harassent, qui retardent, et qui empêchent ; dans les mauvaises conditions ces influences peuvent faire venir l'humiliation, le manque de succès, la pauvreté et la disgrâce ; mais, aussi, le bon travail, la vie chaste, les affaires honorables, l'humilité, la résignation, la révérence, la patience, la fidélité même jusqu'au martyre. Les vertus de Saturne sont les vertus simples, la modestie, la probité, l'économie, la frugalité et l'honneur ; le fouet de Saturne tombe dru sur les menteurs, les paresseux, les voluptueux, les frivoles, les inconséquents, les extravagants et les superficiels. Ceux qui détournent les influences Saturniennes et qui ne sont pas assez avancés pour en tirer profit se trouveront forcés d'employer la fraude, la déception la ruse, la malhonnêteté, la malpropreté, les vices secrets et l'avarice.

Mais Saturne est surtout le grand inspirateur des œuvres nobles, ses quelques mots d'encouragement sont précieux aux pélerins qui avancent péniblement sur la route pierreuse et il écarte les ronces devant les pieds tendres qui ne peuvent pas les piétiner. Saturne est

le grand Initiateur, et c'est lui qui admet l'aspirant dans les degrés de sagesse. Saturne est « la Voie à travers l'Abîme (entre Chesed et Binah) et « Le Pont entre le Ciel et la Terre ». Par un des paradoxes qui se trouvent si souvent dans le haut ésotérisme, le Prince des Ténèbres est l'Arc-en-Ciel de la Promesse.

L'Influence Esotérique de la Lune. — Les problèmes ayant affaire avec les influences de la Lune demandent un traitement à part, et nous ne toucherons ici que quelques facteurs, pour compléter notre brève analyse des Influences Planétaires. Le point central pour juger l'influence de la Lune dans un horoscope est son action maternelle, particulièrement son action sur le double éthérique, qui est le moule du corps physique. Nous avons dit que Saturne régit le monde minéral, Jupiter le monde végétal, Mars le monde animal, et la Terre le monde humain. Tous ces facteurs et ces éléments entrent en jeu dans la formation d'un corps physique. Nous avons aussi dit que le Soleil régit l'Esprit et l'Ame du corps humain, et que le « Prana », ou force vivifiante, est Solaire. Il nous reste à dire quelques mots sur le double éthérique.

Selon l'enseignement occulte, le corps physique est composé de particules de matières, des atomes inertes en eux-mêmes. Les cellules sont formées de ces atomes. Leur fission, leur croissance, leur multiplication, le travail de leur différentiation n'est pas fait au hasard, les cellules qui doivent faire le cerveau ou le cœur sont autrement organisées que celles qui font la peau, les ongles ou les cheveux. L'arrangement de ces cellules suit un certain ordre, ou, plus exactement, elles prennent leur place dans un corps éthérique déjà formé, le double éthérique. Comme le corps physique est formé sur le double éthérique, ce dernier est une réplique exacte du corps physique. Le double éthérique possède le pouvoir de se mouvoir dans l'éther, et trouve, dans l'éther (interpénétré par les rayons vitaux solaires) la vie du corps. Le corps physique reçoit sa vie du double éthérique. Le sommeil, par exemple, quand l'activité vitale est diminuée, est le résultat d'une dissociation partielle entre le double éthérique et le corps physique, et la restauration du corps qui se fait durant le sommeil vient du fait que le double éthérique a puisé de la force dans le « Grand Réservoir » de l'Ether.

La Lune régit le corps éthérique. C'est pour cette raison que la Lune est si puissante dans la physiologie du sexe féminin, que la période de gestation est sous l'influence lunaire, et que tous les problèmes de la vie pré-natale ne peuvent être expliqués que par les influences de la Lune. Il sera nécessaire d'ajouter que la Lune se présente sous cinq aspects différents : Séléné, Diana et Luna, et les mauvais aspects, Hécate et Lilith. En raison de ce que ces deux

dernières formes sont étroitement associées avec les rites des Frères de l'Ombre, les Loges Noires, et avec la magie noire et la sorcellerie, nous nous abstenons de donner de l'information qui pourrait conduire une personne imprudente ou trop curieuse à faire des expériences sous les phases de la Lune ; nous ajoutons seulement qu'il est nécessaire de synchroniser certaines phases de la Lune avec les marées cosmiques.

Nous avons dit qu'il n'y a pas un Logos Lunaire ; l'Esprit de la Lune (cet orbe étant un satellite) n'est pas du même rang que celui des Esprits Planétaires, mais la Lune possède une grande puissance symbolique.

La Lune est ainsi en correspondance avec la Vierge-Mère Cosmique, et — selon une autre ligne de pensée — avec un des aspects de la Vierge Marie. La Lune régit le double éthérique et elle agit au moyen de la Lumière Astrale, ce qui explique pourquoi la Lune est en correspondance avec Shu, le dieu Egyptien de la Lumière Astrale, et pourquoi elle est associée avec Pasht, la déesse avec la tête d'un chat, dont le symbole est un chat. Le lecteur se souviendra de la ville de Bubastis, où les chats sacrés furent momifiés par milliers. Nous avons mentionné la corruptibilité des rayons lunaires, et, dans la mythologie Hindoue la Lune est Yama, le Seigneur de la Mort. La lune régit aussi le monde des rêves mais nous ne pouvons pas nous arrêter pour mentionner les dieux et les déesses des rêves ; elle est aussi la maîtresse des visions, des hallucinations, des illusions et des matérialisations fantômales. Le neuf-dixième des phénomènes du Spiritisme, au moins, sont du caractère de Iesod, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont faux ou illusoires, mais que leur contenu est rarement séparé entièrement du monde astral, le monde où se trouve la plupart des désincarnés qui n'ont pas atteint les plans supérieurs.

L'influence lunaire peut être divisée en trois étapes : 1°) prénatal ; 2°) pendant les premières sept années de l'enfance ; et 3°) sur la Personnalité, ou l'Etre Extérieur, pour le reste de la Vie. L'influence lunaire à la naissance est la moins permanente de toutes les influences célestes. Dans la physiologie humaine elle préside la matrice, les seins, la naissance et sur les liquides du corps (lymphe, le fluide lactéal, etc.). Sur les émotions, la Lune agit fortement, mais superficiellement, n'ayant un élément de profondeur que dans le foyer et les questions domestiques. Dans le plan mental, elle est utile pour développer l'imagination, la fantaisie, la rêverie, et elle assiste beaucoup dans le développement des pouvoirs psychiques, mais presque invariablement avec l'accompagnement de l'illusion astrale. Son influence sur les hauts plans de l'intuition est négligeable, car la Lune n'y a aucune puissance, étant la plus élémen-

taire, la plus primitive et la moins développée de toutes les influences célestes. Encore une fois, nous ne devons pas oublier que la proximité de la Lune lui donne beaucoup d'influence sur la Terre, mais que c'est un influence qui opère sur les bébés, les races primitives, les personnes de faible développement, les déséquilibrés et les « lunatiques ».

Dans ces petits articles, nous avons essayé de présenter quelques éléments des Influences Planétaires selon l'enseignement ésotérique, et les indications seront utiles pour ceux qui cherchent à approfondir les vraies bases de l'Astrologie, mais il est nécessaire d'ajouter que nous n'avons fait que toucher, ici et là, les franges de ces sujets, et que dans les trois lignes parallèles : le Symbolisme, l'Astrologie Occulte et la Cosmologie Occulte, il reste de vastes étendues à parcourir et à connaître.

FIN.

Le mensonge est le pire des stupéfiants.

A quoi bon la santé pour un homme qui ne fait rien de sa vie !

Celui qui annonce une vertu en lui-même proclame qu'il ne la possède pas.

Le calme n'est pas l'inertie ; il ne faut pas tolérer ce qui est mal ou dégradant.

Il n'est pas vrai que l'oisif soit inoffensif, il est un bateau à la dérive, sans lumière, qui gêne la navigation.

Il n'est pas nécessaire de voiler la Vérité, parlez ouvertement ; elle se voilera elle-même à ceux qui n'en sont pas dignes.

Notre Rayon de Livres

Le Linceul de Turin

Henri TERQUEM

(Editions Picard, Paris)

Ce linceul, serait-il le véritable linceul du Christ ? La question est audacieuse et, pour le lecteur qui n'est pas au courant, on est prêt à donner une réponse négative sans examiner le problème. Nous avons regardé ce petit livre avec une certaine méfiance. Mais la modération, la parfaite logique et la haute impartialité de M. Terquem ont immédiatement produit une réaction favorable. L'auteur est polytechnicien et mathématicien, son résumé des travaux de M. Paul Vignon et du Docteur Barbet est scientifique, posé et convaincant. Nous disons « convaincant » ; car les arguments de M. Terquem sont si magistralement conduits, et en si peu de mots, que le résultat ressemble à un calcul, il est apodictique. La chimie, la physique et l'anatomie sont toutes d'accord. Selon les lignes de la science académique la plus exacte et la plus serrée, non seulement semble-t-il prouvé que le Linceul de Turin est un cliché sincère, mais également que l'identité de l'Homme du suaire paraît établie. Nous acceptons la gravité de cette conclusion, qui établit, pour toujours, le Christ historique et l'authenticité des évangiles. Les planches hors texte sont d'un intérêt frappant et d'une conviction bouleversante. Ce livre doit être dans les mains de tout lecteur sérieux, croyant ou non croyant.

Le Culte de Civa

Arthur MILES

(Editions Payot, Paris. — 24 francs)

Plus de la moitié de la population de l'Inde sont des adorateurs du *lingam* (l'organe générateur mâle), nous affirme M. Miles, et presque tous les hindous adorent Civa, le destructeur, dont les symboles sont le *lingam* et le *yoni* (l'organe féminin). L'auteur de ce livre, administrateur en Inde, connaît le pays à fond ; il résume ses trente ans d'observations dans les mots suivants : « Le sexe domine la vie de l'hindou, depuis l'instant de sa naissance jusqu'à celui de sa mort, où il laisse au *lingam* de Civa le soin de lui acquérir du mérite dans l'au-delà. Son esprit doit être continuellement concentré sur le *lingam*. Dans la vie économique et sociale il doit le considérer à tout instant. Il ne doit rien manger qui lui rappelle sa forme. Il doit lutter contre l'impuissance comme il le ferait contre un assassin, car seule la perte de la force physique peut lui fermer la porte du ciel de Civa. « L'Inde ne

sera jamais une nation tant que l'hindouisme, avec ses superstitions, ses rites bestiaux et sanguinaires, son fétichisme, son idolâtrie, n'aura pas disparu... La religion hindoue est aussi vivante aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été. Mille ans de domination musulmane et des centaines d'années d'influence chrétienne n'ont pas apporté la moindre atteinte à la religion plus ancienne ». Le livre est très documenté, très détaillé, les coutumes de toutes les tribus et les castes y passent.

Contes et Légendes de Chine

Gisèle VALLEREY

(Editions Fernand Nathan, Paris. — 15 francs)

Ce livre est une pure joie ! Les contes sont charmants, les légendes sont pleines d'humour, et le style littéraire de l'auteur est parfait, très nuancé, assez oriental et avec la fraîcheur d'une matinée de printemps. L'intervention de la main de Bouddha dans « Un Merveilleux Cerisier », le bon conseil du coq qui enseigne à l'Empereur de battre sa trop curieuse épouse, l'humour de l'histoire du musicien et le laitier dans « Rien de Trop », etc..., ne sont pas seulement des idées heureuses, mais elles sont belles à lire, et elles restent agréablement dans le souvenir. Une plume d'enchanteresse a décrit ces contes d'enchantement. Le livre est admirablement présenté par les éditeurs, et les illustrations (malheureusement elles ne sont pas signées !) sont fines en conception et larges en traitement.

Ephemeride - Raphael

(Editeurs : Foulsham et Cie, Londres ;
Dépositaires : Le Nain Bleu, Nice, et Librairie Niclaus, Paris.
- 6 francs)

Cette Ephéméride est d'usge universel. Son tirage est de plus d'un demi-million par an, indice frappant du nombre de personnes qui s'occupent des calculs astrologiques. Elle est si bien connue depuis un siècle qu'il suffit de dire à tout le monde que l'édition pour 1937 a paru. Les calculs, comme de coutume, sont faits pour midi.

La Loi des Etoiles

Maurice PRIVAT

(Editions Bernard Grasset, Paris. — 18 francs)

Ce livre est très bien conçu, le style est plein de verve, et les références de l'astrologie ne choquent pas. On ne pourrait demander mieux ; l'astrologie française peut se féliciter d'un des rares livres qui réhausse la science sans être aride et qui illumine l'art sans être sensationnel. Dire que ce livre contient « la philosophie de l'astrologie » n'est pas

tout à fait juste, car ce sous-titre pourrait effrayer des lecteurs, qui, autrement, avaleraient sa simple métaphysique sans le savoir. C'est extrêmement difficile d'écrire sur l'astrologie d'une manière classique et scientifique sans être pédant, ou de toucher le symbolisme et l'ésotérisme sans aller au-delà des capacités du lecteur. Maurice Privat a réussi. Les citations sont bien choisies. A tout prophète, tout honneur. De nombreuses reproductions se trouvent dans les pages du texte, le résultat est fort heureux.

Les Hallucinations

Docteur Pierre QUERCY

(*Librairie Félix Alcan, Paris.* — 10 *francs*)

Malgré la sobriété du traitement — car ce livre appartient à la Nouvelle Encyclopédie Philosophique — la plume du Docteur Quercy, médecin-aliéniste et pourtant chargé de Cours à la Falcuté des Lettres de Bordeaux, donne à ce livre un intérêt fascinant. L'auteur vit dans les pensées des hallucinés, il comprend le mécanisme dérangé, il est presque sorcier dans son pouvoir de déterminer la cause d'une hallucination, et sa façon systématique et méthodique de classifier les différents cas est aussi sûre qu'une classification biologique. Le sujet est un peu spécial, mais le livre intéressera énormément tout lecteur psychologue.

Ephémérides Astronomiques

Dr E. Williamson

(*Librairie Graaf Dopéré et Librairie Maufras, Bruxelles.* — 10 *fr.* 20 *belges*)

Ces éphémérides sont commodes, précises, et très bien arrangées. Elles contiennent beaucoup d'informations qu'on ne trouve pas ailleurs, telles que les longitudes et latitudes héliocentriques des planètes, les positions lunaires toutes les six heures, et les tables combinées des Maisons selon les systèmes de Placidus, Regiomantus et Campanus. Les éphémérides sont calculées pour minuit.

Aux Ecoutes du Monde Invisible

Méssages Médiumniques - R. B.

(*Editions Jeheber, Genève*)

Ces messages médiumniques sont très beaux dans leur contenu, mais sans importance. Plus de 300 livres de ce caractère ont été publiés (surtout en anglais) depuis 1932. Il n'y a aucune raison pour préconiser qu'un sermon d'un pasteur ou d'un prêtre désincarné soit mieux que celui d'un pasteur ou prêtre vivant. Toutefois, dans ce livre, il y a une très longue préface par Raoul Montandon, une des meilleures présen-

tations que nous ayons lue de sa plume. Il est à espérer qu'il éditera, un de ces jours, cette préface pour lui-même. Il est vrai que l'argument suit, peut-être d'un peu trop près, les enseignements théosophiques, mais la description par M. Montandon des étapes de la mort et des plans exaltés dans l'au-delà est simplement magistrale.

LIVRES REÇUS.

Antiane, par Jane Jacob (Editeurs : Figuière, Paris, 12 francs). — Ce roman sur la vie d'une brodeuse dans la ville néo-égyptienne d'Antinoé, soutient une thèse de psychologie féministe. L'idéalisme est sobre, et le tout est de bon goût.

L'Apparition des Sciences Naturelles, par Rudolph Steiner (Editeurs : La Science Spirituelle, Paris). — Le torrent de traductions des conférences anthroposophiques continue toujours. Elles ont de la valeur, car Steiner était occultiste et penseur. Mais ce n'est pas très heureux de dire dans un avant-propos : « Les pages qui suivent sont la base d'un nouvel édifice de la pensée humaine » ! Les mots excessifs n'atteignent pas la cible. Les même éditeurs ont fait paraître récemment *Le Calendrier de l'Ame,* quelques strophes par le même auteur. Mais la poésie ne se traduit pas.

Poèmes Essouflés, par Jacques Meurgey. Il y a de belles pensées dans ces pages et des idées tout à fait amusantes. Il est permis de mettre un point d'interrogation après le mot « poèmes » ? Mais le livre a de la valeur. Toutefois, on préfère les « Causeries Héraldiques » du même auteur.

Pourquoi et comment je suis Sourcier, par Maupan (Editions Jean Meyer, Paris, 4 francs. — Une toute petite brochure en gros caractères. Ecrit avec clarté.

Le Grand Hiver 1936-1937, par Joseph Cassiopée (Editeurs : Desforges, Paris). — C'est osé de faire des prophéties à court terme. Selon l'auteur, l'été de 1936 devait être si pluvieux qu'il n'y aurait aucune moisson, et l'hiver 1936-1937 sera le plus rigoureux qu'on ait connu en France depuis un siècle. Heureusement, la prophétie pour l'été ne s'est pas réalisée. Espérons que celle à venir sera incorrecte, car l'hiver 1936-1937 sera assez triste en France sans que le climat intervienne.

The Mind-World, par Hazrat Inayat Khan (Editeurs : Kluwer, Dewenter, Hollande). — Ce livre ressemble à tous les autres de cet auteur: un soufisme dilué. La lecture est facile et agréable. Les mêmes éditeurs nous présentent *The Bowl of Saki,* donnant une pensée de cet auteur pour chaque jour de l'année. Ici et là, on trouve quelques phrases bien tournées. (Texte en anglais).

Vital Magnetic Healing, par Adelaïde Gardner (Editeurs : Theosophical Publishing House, London). — Une brochure de grande valeur, certainement la plus importante sur la nécessité d'une connaissance des chakras pour la guérison par magnétisme. Un livre sérieux, documenté, bien équilibré, qui a quelque chose à dire. (Texte en anglais).

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 17 août, 3 h. 23 m. le matin, Greenwich.
Nouvelle Lune, 15 Septembre, 5 h. 42 m. l'après-midi, Greenwich.
Ingresse Solaire, Equinoxe, 23 septembre, 5 h. 18 matin, Greenwich.

Caractéristiques générales (Citation de notre numéro d'août). — *Lunaison du 17 août.* — Pour l'Ouest de l'Europe, il y aura peu d'harmonie. Tous les pays sont anxieux de ne pas perdre leur prestige. Pas d'accord international. Une période de spéculation, avec des emprunts forcés. Ruse et traîtrise dans les finances, dépenses publiques exagérées. Une hausse à la Bourse, sensationnelle, mais strictement factice. Un scandale ayant affaire avec une loterie, un casino ou les Courses. La situation internationale restera en *statu quo.* Il n'y aura ni guerre, ni révolution. Des troubles internationaux dans le monde des sports.

Lunaison du 15 septembre. — En écrivant ces prédictions au commencement d'Août on pourrait espérer que les conditions menaçantes en Espagne seront terminées, mais il faut admettre que cette carte est encore plus mauvaise que celle de Juin. En ce qui concerne l'Espagne, les premiers quinze jours de Septembre devront enregistrer un événement décisif dans la guerre des partis (le 9 Sept., le Soleil sera en conjonction avec Neptune dans la Maison des Affaires étrangères, opposition Saturne dans les Poissons (Soviets et parti Communiste), carré Jupiter dans le Sagittaire (Espagne). L'interprétation est curieuse, car ceci indique une perte pour les *deux partis,* à cause de l'intervention d'un pays étranger, ce qui pourrait conduire à la scission de l'Espagne. Les amateurs d'astrologie feront bien d'observer les événements pendant plusieurs jours avant et après le 9 Septembre. — Retard d'une conférence internationale. Situation de soupçon dans toutes les chancelleries d'Europe. Division de l'Europe en deux groupes mutuellement hostiles ; il y aura de nombreuses causes pour une vraie guerre internationale. Pour la France et l'Italie, il est troublant de voir Mars en Maison VI et de réaliser qu'en Octobre il avancera et fera une conjonction avec Neptune dans la Vierge. Cette charte de la lunaison est franchement menaçante pour les affaires internationales, et même s'il y a une accalmie en Août, il est à craindre que tout ne soit pas fini.

Ingresse Solaire de l'Equinoxe. — Selon la tradition, cette charte porte son influence dans les trois mois à suivre. Elle est moins

mauvaise que la Lunaison, ce qui donne quelque raison de croire qu'une vraie guerre internationale n'éclatera pas. En Octobre ou Novembre, un accord sera signé entre les grandes puissances. Il est probable que l'influence des extrémistes en France sera coupée par une forte diminution de la majorité gouvernementale. Nous répétons que cette Ingresse Solaire ne suggère pas la guerre civile en France, malgré la menace constante de l'agitation communiste (Saturne dans les Poissons opposition Neptune). La situation semble moins favorable pour le Japon.

FRANCE. — Il y a des indications d'une amélioration commerciale par l'inflation du crédit et les systèmes de protection. Le Front Populaire semble tenir, mais avec un changement de méthode, et la position de Blum devient moins sûre. Il se peut qu'il démissionnera à cause de « maladie » pendant l'automne ou l'hiver. Emeutes dans un port. Un député gravement blessé dans une rixe. Accident à un torpilleur. Scandale dans les cercles aéronautiques. Augmentation du chômage, malgré les travaux publics. La guerre tremble sur trois frontières mais n'éclate pas.

ANGLETERRE. — Accident diplomatique, un ambassadeur sera forcé de démissionner. Incendie dans un des palais royaux, ou un grand château historique. Raffermissement de la livre sterling.

ALLEMAGNE. — Accord concernant les matières premières coloniales, mais sans cession de territoire anglais ; menace aux territoires sous mandat français. Etablissement de privilèges allemands dans la Méditerranée.

ITALIE. — Maladie du prince héritier ou du roi. Grande activité commerciale, et les finances — depuis longtemps difficiles — se stabiliseront. Lancement d'un grand bateau de guerre.

TURQUIE. — Changement dans le Cabinet. Il sera question de changer le siège du gouvernement.

PALESTINE. — Deux assassinats dans le mois, un d'un officiel Européen.

RUSSIE. — Un des chefs de la Troisième Internationale trouvera une mort mystérieuse pendant un voyage.

ETATS-UNIS. — Grande activité politique. Les forces financières se mettront contre le Président Roosevelt, mais il semble regagner de la popularité. Perte d'un dirigible, ou peut-être d'effondrement d'un grand hangar.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

XX

Le Sagittaire. — Nous continuons notre analyse des Signes Zodiacaux, selon les indications de l'Astrologie Esotérique. Le lecteur se souviendra que les Signes sont traités en ordre inverse, selon l'ordre précessionnel.

En Astrologie Esotérique (du 21 novembre au 20 décembre), le Sagittaire indique la plénitude de la maturité, étant sous l'influence de Jupiter ou Zeus. C'est l'âge mûr, celui des conseils sages et prudents dans les affaires terrestres, les pensées de l'au-delà et les éléments prophétiques dans les affaires d'outre-tombe. C'est le Signe des professions libérales : l'écclésiastique, le docteur et le juriste. D'une façon plus profonde, le Sagittaire est l'extériorisation de la Pensée Divine, généralement dans une seule ligne ; il possède le désir d'accomplir pour la valeur de sa tâche, en contraste avec le Signe opposé, les Gémeaux, où le désir est de briller pour lui-même.

Ce Signe est extrêmement personnel, mais beaucoup moins matériel que le Capricorne. Les personnes ayant le Sagittaire fort dans leur horoscope aiment la discussion, mais, n'étant pas entêtées, il est possible de les convaincre par des raisons solides. En contraste avec le Capricorne, elles sont indépendantes de la famille et des amis conventionnels, mais dévouées à leurs élèves ou leurs disciples. Chiron, le Centaure, le prototype du Sagittaire, était non seulement le maître d'Esculape en médecine, mais aussi le maître d'autres fils des demi-dieux, enseignant la loi, l'histoire, la géométrie et la musique. Le Signe des Gémeaux suggère l'instituteur et le journaliste, mais le Sagittaire indique le prophète, le professeur qui ouvre de nouvelles lignes de pensée, et le philosophe.

Depuis tout temps, l'animal associé à ce Signe est le cheval ; le Sagittarien est généralement un cavalier et un sportif. Ce neuvième Signe est pleinement en accord avec la Neuvième Maison : la religion, la loi, la médecine, la philosophie et la politique.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING (Illustrations)
Francis ROLT-WHEELER (Texte)

ARCANE XV. — TYPHON. — BAPHOMET. — LE DIABLE. — Le chiffre 15 est le chiffre du Mystère du Mal ; il est connu dans l'occultisme comme « le mal est le revers du bien, car il est le bien renversé ». Le mal existe dans le sens relatif, de même que le Temps et l'Espace, il n'existe pas dans le sens absolu. Il s'en suit que le chiffre 15 dans l'Absolu peut indiquer le bien, mais 15 dans le Relatif peut indiquer le mal. Ceci explique pourquoi le 15 est le chiffre des Templiers.

Le symbole montre un bouc, satyre ou diable ; debout, ou assis sur un autel. Il a des ailes de chauve-souris, qui symbolisent la nuit obscure et les choses cachées ; les pieds sont parfois représentés avec des sabots (l'idolâtrie), ou fourchus (la bestialité) ou munis de griffes (l'oiseau de proie des âmes). Les organes générateurs sont parfois accentués d'une manière exagérée, où ils sont représentés par des flammes, ou par le Caducée — chaque symbole ayant une différente signification. Dans la main gauche, Typhon tient un symbole sexuel composé du *lingam* et du *yoni ;* dans la main droite, la torche incendiaire de la haine et de la destruction. Deux formes humaines, (mâle et femelle) mais avec des cornes et des queues (symbolisant le mauvais emploi des pouvoirs naturels et sains) sont enchaînées à l'autel ou l'une à l'autre.

La Signification Initiatique. — Cette signification est profonde et complexe. Il doit suffire de donner quelques indications. Les tentations attribuées à Typhon s'attachent à la sensualité normale, mais exagérée, le sens primitif étant accentué par la lecture ou des aphrodisiaques. Les tentations attribuées à Baphomet touchent la sexualité dévoyée, les mœurs non naturelles, etc..., qui donnent un faux pouvoir occulte. Les tentations attribuées à Satan ou le Diable touchent l'élément créatif à rebours sur les plans mentaux, et s'expriment par le scepticisme, le matérialisme, la négation de l'existence du mal, l'envie et la haine.

Les Concordances Symboliques. — Le XV[me] Arcane est en rapport avec la 15[me] lettre de l'Alphabet Hébraïque « Samech », laquelle symbolise le serpent et le serpent-feu. Le diable est une force magique, cette force néfaste se meut par la force sexuelle dégradée.

Dans la Géométrie Occulte, l'Arcane 15 est le Point Noir ; il est représenté par un petit cercle noir duquel partent 15 lignes en courbes hyperboliques.

Dans le Mystère des Nombres, le chiffre est puissant. Il est composé de 10, le nombre de la Roue de la Vie, et de 5, le nombre de la magie. Apollonius de Tyane l'appelait « Le Tourbillon de la Peur ». Le carré magique de Saturne est basé sur le chiffre 15 ; le sabbat des sorciers, ayant 13 participants, n'était complet qu'avec l'arrivée du « clerc du diable » et « le bouc ». Nous trouvons encore dans l'isomorphe 5 × 3 que la magie humaine peut insulter la Trinité, mais en 3 × 5 la force divine peut élever les forces humaines. L'emploi des chiffres est un art subtil qui demande des connaissances profondes du symbolisme.

En Astrologie Exotérique, cet Arcane est associé avec la planète Mars, planète de la passion et des désirs ; mais Mars est générateur cosmique autant qu'humain.

En Astrologie Esotérique, cet Arcane est associé avec le Sagittaire et le centaure Chiron, moitié bête, moitié homme, grand initiateur, mais appartenant à la race rude et parfois bestiale des centaures (on se rappelle la bataille des Centaures avec Hercule). Il enseignait l'immortalité, mais n'était pas immortel lui-même.

Dans les applications magiques, le nom de cet Arcane est « Le Seigneur des Portes de la Matière » et parfois « Le Fils des Forces du Temps ». La couleur pour les rites est le noir. L'outil ou le symbole magique est le lingam et le yoni. L'encens ou parfum est le musc et le civet, avec la racine de l'orchis. L'animal attribué est le bouc ; les plantes y attenant sont le chardon et le chanvre.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés, dans l'usage divinatoire, qu'afin d'établir un principe ou une tendance. La signification de cet Arcane est la « Tentation », le « Mal » ou la « Sensualité ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « envoûtement », « magie », « passion », « fascination », « perversion », « rebellion », « hystérie » et « abus de pouvoir ».

Le Gérant: H. Le BEURIER.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

LIBRAIRIES
A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES.............. W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES........... Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier
» .... Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
» .... Ramlot, 25, Rue Grétry.
» .... Libr. Bethléem, 136, r. Théodore-Verhaegen, S. Gilles.
LIEGE............. Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.
ANVERS............ Grande Librairie, 46, Rue des Tanneurs.

ESPAGNE

BARCELONE........ Librairie Française, Rbla del Centro, 8 y 10.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............ Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.
KANSAS CITY (Kans) Astro-Science Pub. Co., 814 Quindaro Boul'd.

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG...... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

HOLLANDE

LA HAYE............... Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN-SASSI...... Brero Francisco, 99 bis Via-Forigno.

ROUMANIE

BUCAREST......... Librairie Universala, Calea Victoriei, 27.

SUISSE

GENEVE................ Chercheurs, 47, Rue de la Fontaine.
» .... Naville et Cie, 5, rue Levrier.
» .... Librairie Jeheber, 6, rue du Vieux-Collège.
LAUSANNE............ Librairie Payot et Cie.
» .... Librairie Synthétique, 26, rue Beau-Séjour.
MONTREUX........ Librairie Française.
VEVEY .... Librairie-Papeterie Centrale.